

vendredi 18 février 2011

Histoires d'hommes, de Xavier Durringer - Théâtre Globe Bulle Rouge

Par Yves Rousseau

Avec Histoires d'Hommes, le Théâtre Globe Bulle Rouge traverse une cinquantaine de parcelles de vies qui de leur ensemble tracent la grande mosaïque des tous les féminins aftermaths amoureux.

Qui n'a pas à un moment donné entendu un quelconque mec triomphalement étaler ses machistes prouesses de séduction en roulant les mécaniques, devant ses potes ? Mais qu'arriverait-il si on examinait ces histoires à partir de la perspective de celles qui parfois subissent ces beaux parleurs?

Bien voilà, histoire d'hommes, c'est ça. Avec comme trame de fond la guerre des sexes, ça parle des dérives de l'amour et de la séduction, et tout cela est examiné du point de vue féminin. La forme monologuée devient espace de témoignage pour chœur à trois voix, un déréalisé symbolique lieu de parole où la grande fresque de la post-moderne féminité se dessine de son impressionniste totalité à partir d'une cinquantaine d'histoires relatant typiques fragments de vies.

Pour transposer culturellement cette œuvre dont certaines dimensions semblent renvoyer à une conception plus franco-européenne de la féminité et des rapports entre les sexes, le metteur en scène a cherché, dans une presque adaptation, à mettre en exergue les points plus universellement évocateurs du texte à partir d'un angle beaucoup plus franco-nord-américain. Si parfois ce texte est (semble-t-il) outre-mer souvent presque envisagé comme une comédie satirique avec pour les personnages une certaine dimension de bonne poire sympathique à qui « les choses arrivent », ici point de potaches agnelles explorées. Même si une certaine ironie et autodérision est toujours présente, le rendu emprunte plutôt au climat dramatique et existentiel, avec des caractères de femmes fortes humanisées par le paradoxe d'une certaine vulnérabilité dans la quête de l'âme soeur. Et lorsque que le texte de Durringer met dans leur bouche des mots qui parlent de la simple solitude où la quête d'amour passe par l'instrumentalisation de l'autre, là on touche quelque chose d'actuel et universel : cela traverse l'espace presque maintenant banal de ces illusoire histoires sans lendemains pourtant chargées la veille des plus grandes promesses de beaux parleurs, mais aussi le territoire d'une ignominieuse violence qui, lorsque qu'elle n'est pas psychologique, se matérialise dans l'abjecte bassesse des coups portés.

La pièce s'inscrit de surcroît dans une parfaite logique thématique, puisque c'est pour ce metteur en scène la conclusion d'une trilogie axée sur l'identité féminine, qui fut respectivement initiée avec les pièces *Trois histoires de mer* et *Je m'appelle Marilyn*. Entre les antinomiques pôles de la sardonique walkyrie, jusqu'à celui de l'emblématique poupoune, ce sont toutes les variations d'états et de caractéristiques identitaires féminines qui sont interrogées par ce texte. Coïncées entre implacables autos-critique de la voix intérieure, soumises aux incontournables vellétés de l'image désirée et du regard de l'autre, les créatures promènent péripéties et mésaventures dans un territoire d'intériorité où plane l'omniprésent sociétal esclavage d'une féminité formatée, et c'est la synthèse de ce compendium qui anime leur cri.

Confidence, séduction et révolte blessée se mélangent autour d'un morcelé univers dominé par un symbolique manequin (ledit sociétal esclavage d'une féminité formatée). Respectivement disposé à cour et à jardin, une évocation d'habitation aux milles éclats d'intériorité s'oppose à une suggestion de bar, emblématique incarnation du défi amoureux dans typique post-moderne non-lieu de la rencontre. Au centre, symboliquement coincée entre les deux précités pôles antinomiques, se trouve penderie recelant kyrielle d'existentiels déguisements pour ce grand bal masqué, où attifées de leur kit identitaire, les mille et une variations de féminitudes mises à pression par cet étau, se livrent. Le va-et-vient est frénétique, les transitions se multiplient en traversant parfois léger hiatus de rythme, mais l'effet dans son ensemble est des plus évocateur.

Étroitement sollicitées par l'exigence du rythme et par la précision découlant des nécessaires interventions construisant chorégraphiquement métaphoriques juxtapositions de sens, les jeunes interprètes impressionnent. Alors que leur jeune collègue Debbie Lynch-White (tout juste graduée en 2010) transporte avec évocatrice sensibilité toute la dimension du défi de la divergence d'image, les (presque) vétéranes Pénélope Jolicœur et Véronique Pascal suggèrent avec tout l'aplomb de la parfaite retenue, moult échos d'intenses intériorités.

À voir!

Mise en scène de Miguel Doucet
Avec Pénélope Jolicœur, Véronique Pascal et Debbie Lynch-White
Conception et régie : Catherine Fasquelle
Chorégraphies : Marie Pelletier

Du 15 février au 5 mars 2011
1371, rue Ontario Est, Montréal
Billetterie : 514-526-6582
Admission : 514-790-1245

<http://www.lequatrieme.com/2011/02/histoires-dhommes-de-xavier-durringer.html>

Histoires d'hommes
15 fév au 5 mars 2011
Salle intime du Théâtre Prospero
1371, Ontario E., Mtl · (514) 526-6582

ARTICLE - 24
février 2011

Aurélie Olivier

Histoires d'hommes

Portraits de femmes

Histoires d'hommes, troisième trio de femmes mis en scène par Miguel Doucet, déçoit.

On regrette le manque de parti pris clair de la part du metteur en scène, ses choix non porteurs de sens ou soulignant inutilement ce que les mots disent déjà.

photo: Swann Bertholin



[\[+\] agrandir](#)

Après *Trois histoires de mer*, de Mariana de Althaus, et *Je m'appelle Marilyn*, de Yonnick Flot, **Miguel Doucet**, du Théâtre Globe Bulle Rouge, met de nouveau en scène un trio de femmes, avec *Histoires d'hommes*, de **Xavier Durringer**, un recueil d'une cinquantaine de monologues. Ces histoires d'hommes racontées par des femmes disent l'absence d'amour: soit la rencontre n'a pas lieu, soit la relation est aliénation et échoue lamentablement, ne laissant que l'amertume, la déception, le vide.

Écorchant au passage les artifices de la séduction, l'auteur français nous fait une peinture plutôt sombre des relations amoureuses. Il s'en dégage des portraits de femmes pour lesquelles il est difficile de ressentir de la sympathie ou de la compassion tant l'aigreur et la colère prédominent. Chez Durringer, la prise de parole est révolte, et frôle parfois l'invective. On peut toutefois reprocher à ce texte son manque de style: il n'est ni mordant, ni drôle, ni poétique, ni surprenant, ni déstabilisant, mais d'une écriture plutôt banale. Son intérêt réside dans la sincérité des personnages, qui racontent leur histoire sans fioriture et sans chercher à dissimuler leurs faiblesses.

Autant dire que la qualité de l'interprétation est cruciale. Si **Debbie Lynch-White** est plutôt convaincante, les prestations de **Véronique Pascal** et **Pénélope Jolicoeur** sont inégales. Par ailleurs, faire un tout cohérent de textes nombreux, qui vont de quelques lignes à quelques pages, pose certains défis de mise en scène. On regrettera donc le manque de parti pris clair de la part de Doucet, ses choix non porteurs de sens ou soulignant inutilement ce que les mots disent déjà, les interactions maladroitement des comédiennes et le manque de fluidité dans les transitions.

<http://www.voir.ca/publishing/article.aspx?zone=1§ion=8&article=75698>

En réaction à l'article :
Histoire d'hommes

20 février 2011, 12:48
Par: Bernard Wheeley



Éclats de vie de femmes

comme autant d'éclats de verre teinté par les rapports troubles aux hommes. Histoires de femmes qui parlent d'hommes, d'où le titre «**Histoires d'hommes**». Voilà ce qui conclue le cycle, la trilogie de pièces pour «trois femmes et trois actrices» présentée depuis 2008 par le metteur en scène **Miguel Doucet** à la salle intime de Prospéro. En finale, son choix s'est arrêté sur des monologues - une cinquantaine environ- de **Xavier Durringer**, dramaturge et réalisateur français. **Doucet** a choisi des éclats de textes plus ou moins longs, plus ou moins incisifs, parlant de la difficulté d'être heureux en couple pour les trentenaires d'aujourd'hui. Une vision actuelle de l'état des choses, de la chose, de chose là, t'sé l'ex, que dire des ex.

Lorsque le spectateur entre en salle, les comédiennes bougent, se déplacent, déjà en exposition sur un fond de décor éclaté fait de bois pressé, ébréché, effiloché, «rough» peint de couleurs bigarrées, donnant l'impression d'un squat ou d'une zone de guerre. Dès le départ, les comédiennes envahissent l'espace avec fluidité, présence et dynamisme. Elles en ont gros sur le cœur et c'est ce soir que ça va sortir. Sur scène, avec elle, un mannequin, figure d'homme, témoin muet sans droit de réplique, sera à la fois leur complice, leur objet, leur souffre-douleur. Celui-ci, à la fin du spectacle, volera en éclats, en morceaux, après en avoir mangé toute une.

Les filles se confessent de leurs soirées de fesses, de leurs nuits de défonce et de leur naïveté. Elles parlent de leurs expériences avec des salauds, des manipulateurs, des abuseurs, des batteurs de femmes. Elles parlent de cul, de baisés, de déceptions, d'échecs et de solitude. Les trois comédiennes sont généreuses dans leur jeu et le sont également entre elles. Leur plaisir de jouer ensemble est palpable. Elles donnent dans l'autodérision, la séduction, la chanson. À trois, elles entonneront un rap très cru sur l'art de fourrer une femme. Un genre de mode d'emploi explicite n'omettant aucun orifice. Le rap est court, punché et très déstabilisant. Ça fesse.

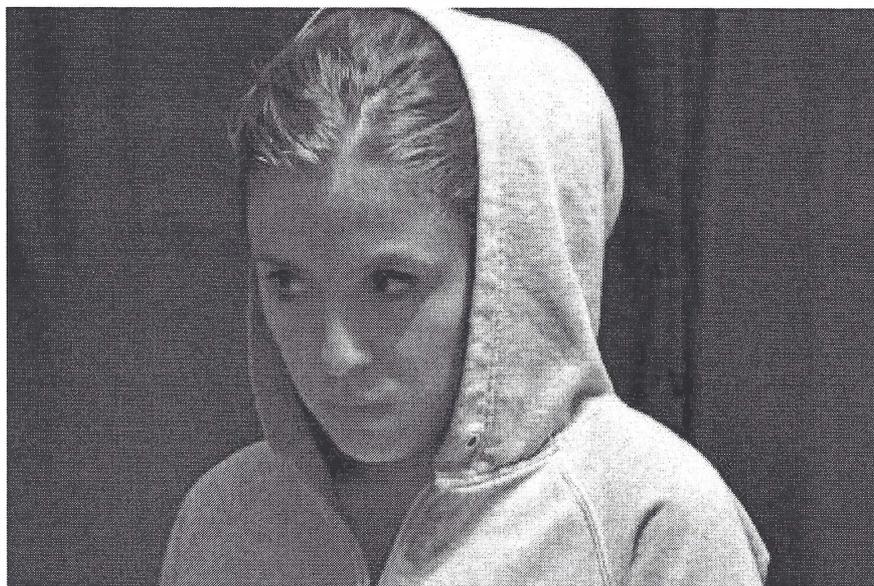
Pénélope Jolicoeur, petite femme très expressive, donne beaucoup de vie et d'énergie à ses personnages. Elle chantera avec justesse «La femme boa». Une très agréable découverte! **Debbie Lynch-White**, comédienne qui assume qu'elle soit bien en chair, est très touchante et très drôle dans les rôles qu'on lui a confiés. Fraîchement promue du Cégep de Saint-Hyacinthe, on la remarque déjà. **Véronique Pascal**, avec une quinzaine de productions à son actif, est jouissive dans les monologues de séduction et poignante dans celui de la femme battue. Trois performances solides de trois comédiennes qui se complètent admirablement bien.

À trois, elles ont su traduire le mal-être, le mal d'amour, la solitude de toute une génération de femmes d'aujourd'hui. Heureusement qu'une bonne dose d'humour est venue alléger l'atmosphère. «Vaut mieux en rire pour ne pas pleurer». Un personnage de Debbie dira : «Quand je me couche le soir, je m'entrelace avec moi-même». Des femmes voulant donner du sens à leur vie affirmant que «pour changer le monde, il faut être deux», et pourtant, elles sont seules au milieu de leur vie en éclats.

http://www.voir.ca/blogs/bernard_wheeley/archive/2011/02/20/201-clats-de-vie-de-femmes.aspx

Publié le 23 février 2011 à 07h47 | Mis à jour le 23 février 2011 à 07h47

Histoires d'hommes : femmes de braises



Véronique Pascal dans Histoires d'hommes.
Photo: fournie par le Festival Montréal en lumière



Jean Siag
La Presse

La salle «intime» du Prospero n'aura jamais aussi bien porté son nom. Le spectateur partageant presque la scène avec les trois comédiennes qui interprètent ces portraits de femmes déçues. Qui expriment crûment leurs désirs, tout comme leurs peines amoureuses.

Le metteur en scène Miguel Doucet parvient à relier ces nombreux monologues écrits par le Français Xavier Durringer, en créant une pièce avec des airs de cabaret burlesque (sans les paillettes) où les comédiennes se passent habilement le témoin, avec des transitions fluides et quelques numéros chantés à trois assez réussis.

La première chose qui nous frappe est le physique hyper contrasté des jeunes comédiennes, qui en sont à leur troisième spectacle ensemble avec Miguel Doucet (après *Trois histoires de mer* et *Je m'appelle Marilyn*, présentées en 2008 et 2009).

Ces variations dans la taille et le volume des comédiennes permettent de donner (plusieurs) corps à ces voix féminines sorties tout droit de l'imaginaire d'un homme, qu'on soupçonne quand même d'être un peu tordu. Il y est question de désir et de sexe (joliment mimé!), mais surtout de déceptions et d'échecs retentissants. Le résultat est étonnant, même si ces portraits des relations hommes-femmes sont tellement noircis qu'on finit un peu par décrocher. On en vient presque à les trouver pathétiques, ces filles de tous âges qui multiplient les conquêtes de crapules et se vautrent dans une douloureuse solitude. Non mais, y a personne dans la salle qui veut se dévouer pour leur cause?

Chacune des comédiennes se tire bien d'affaire, à commencer par Debbie Lynch-White, la plus «forte» des trois, qui sort à peine de l'École de théâtre de Saint-Hyacinthe, mais qui démontre un réel talent et une surprenante aisance sur scène; Véronique Pascal, une grande brune avec beaucoup de chien, et Pénélope Jolicoeur, une petite brunette pétillante à la coupe garçon, complètent ce trio de femmes de braises. Toujours dans l'attente d'être rallumées.

Le texte de Durringer a évidemment été adapté à la sauce québécoise, un travail bien fait, qui ne trahit en rien la parole du dramaturge. Une parole percutante, mais aussi redondante, qui dépeint l'amour dans tous ses états de disgrâce, dans un long spleen qui ne laisse filtrer aucune lumière. De ce cynisme un peu lourd, Miguel Doucet trouve quand même le moyen de faire quelque chose de divertissant, exploitant judicieusement la dimension humaine des personnages qui se confient à nous en toute intimité.

Au Prospero jusqu'au 5 mars. Dans le cadre de Montréal en lumière.

Partager

Recommander 42

1

VENDREDI 18 FÉVRIER 2011

LE DEVOIR.com

Libre de penser

Accueil > Culture > Théâtre > **Ces parfaits salauds**

Ces parfaits salauds

Luc Boulanger 18 février 2011 Théâtre

À RETENIR

Histoires d'hommes

Texte: Xavier Durringer. Mise en scène: Miguel Doucet. Production: Théâtre Globe Bulle Rouge. À la salle intime du Prospero, 1371 rue Ontario Est, jusqu'au 5 mars.

Si «on ne naît pas femme; on le devient», la vision trompeuse que les hommes portent sur le sexe opposé en serait responsable. Voilà sans doute l'une des grandes leçons de la révolution féministe en Occident. Dans Histoires d'hommes, c'est au tour des femmes de prendre leur revanche. Elles nous racontent leurs expériences sexuelles et sentimentales avec les hommes. Et, comment dire, on est très loin du prince charmant!

Dans cette pièce de l'auteur français Xavier Durringer (adaptée et habilement mise en scène par Miguel Doucet, à la salle intime du Prospero), tous les personnages féminins témoignent de leurs pénibles relations avec les hommes. Ceux-ci, bien qu'invisibles, sont de parfaits salauds que les femmes pourchassent malgré tout. Parce que «rien n'est rose» dans la vie; et qu'il faut se faire une raison pour ne pas être seule...

Cela dit, la production est intéressante à plusieurs niveaux. Miguel Doucet signe ici le dernier volet d'une trilogie sur les femmes. Il semble fasciné par la psyché féminine, sa richesse et sa complexité. À travers une série de monologues, de chansons et de saynètes, la pièce nous fait passer de l'humour au drame, de la violence à la tendresse, en passant par la poésie.

Le texte est solidement livré par trois actrices débutantes et étonnantes. Elles doivent jouer plusieurs personnages variés et extrêmes (putain, mère, dragueuse, junkie, blonde soumise), à deux pas du public, en changeant constamment de costume ou de situation.

Nommons-les donc: Pénélope Jolicoeur, Véronique Pascal (qui nous livre avec aplomb un rap, finesse masculine) et Debbie Lynch-White. Cette dernière, diplômée depuis 2010 seulement, est une actrice atypique. Elle est loin d'avoir le physique d'une nymphe, mais son jeu dégage de la finesse, de la lumière, de la séduction. Debbie Lynch-White a le tempérament d'une actrice douée et déterminée. On hâte de la revoir ailleurs.

Collaborateur du Devoir

Théâtre Prospero

Haut de la page

MonTheatre.qc.ca, votre site de théâtre

Du 15 février au 5 mars 2011, 20h15, le mercredi à 19h15

Histoires d'hommes

Texte de Xavier Durringer

Mise en scène Miguel Doucet

Avec Pénélope Jolicoeur, Debbie Lynch-White et Véronique Pascal

Critique

par David Lefebvre

Pour clore sa trilogie sur les femmes, débuté en 2008 avec *Trois histoires de mers* suivi en 2009 de *Je m'appelle Marilyn*, Miguel Doucet nous présente *Histoires d'hommes*, du dramaturge français Xavier Durringer. La pièce est un amalgame de monologues écrits pour des femmes, des textes parfois dénonciateurs, songeurs, révoltés, tendus : de petites vérités toutes aussi jouissives les unes que les autres.

Si les fameuses histoires ont un lien direct ou indirect avec la gent masculine, la violence, les salauds, les maris riches, ce sont surtout des récits pour, par et avec des femmes totalement contemporaines en mal d'amour. Elles parlent ainsi de drague, de « pétasserie », de séparation, de névrose, de perte de confiance, de défonce, de jalousie, d'animaux de compagnie, de solitude, d'hôtels, de sexe et d'amour. Les thèmes trouvent définitivement écho dans la salle, dans lesquels plusieurs spectateurs, surtout spectatrices, se sont reconnus. Soulignons, d'ailleurs, l'excellente adaptation québécoise du texte de Durringer.

La mise en scène ludique et sexy de Miguel Doucet donne toute la place au trio de comédiennes qui excelle dans les nombreux rôles avec un talent certain, de la femme chatte à la femme trompée, défoncée ou seule. Déjà en mouvement lorsque le public entre dans la petite salle, elles plongent tête première et avec un plaisir non dissimulé dans toutes ces tranches de vie et ces confessions féminines, s'amusant avec le public, récitant quelques vers ou entonnant quelques chansons avec aplomb. On découvre ainsi la puissante voix de Debbie Lynch-White, touchante et juste, ainsi que celle de Pénélope Jolicoeur, qui donne dans un tout autre registre, plus près du pop électro des années 80, sur une musique de Richard Jolicoeur. Véronique Pascal complète de brillante façon la distribution, en séductrice, femme forte ou naïve ; toutes trois étonnent et provoquent le rire par une posture, un déhanchement ou simplement une phrase bien envoyée.

Certaines images de la mise en scène se révèlent même cathartiques : on crie, on fait le ménage dans les vêtements de l'ex, on démembrer un mannequin nu qu'on trimbale depuis le début. La trame sonore aide, à certains moments, à entrer dans le monde de ces femmes : éclectique, fournie, elle accumule énormément d'échantillons de hits dance et rock. De savoureux petits moments musicaux trop courts.

Histoires d'hommes propose tant de monologues - une cinquantaine, dit-on - que la pièce nous semble par contre un brin longue, du moins touffue, aux sujets parfois récurrents. L'idée est, par contre, générale, puisque le spectacle ne souffre d'aucun temps mort.

Fragments de portraits de femmes en chagrin d'amour, *Histoires d'hommes* s'avère amusant, proposant un trio féminin percutant, tout aussi drôle qu'attachant.

Théâtre
Du 15 février 2011 au 5 mars 2011
Théâtre

Le Théâtre Globe Bulle Rouge présente Histoires d'hommes de Xavier Durringer Histoires d'hommes de Xavier Durringer



Le Théâtre Globe Bulle Rouge présente *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer au théâtre Prospero du 15 février au 5 mars (du mardi au samedi 20h15 sauf les mercredi à 19h15 relâche dimanche et lundi).

Xavier Durringer rassemble ici une cinquantaine de monologues qu'il a écrits pour des femmes, destinés à des actrices de tous âges. On y retrouve son style si particulier où la parole est tendue, invective, où l'on y rencontre les cris du corps, la révolte de l'âme, la poésie de l'instant, les échos de la ville ou de la nature... Des éclats fulgurants de la vie de femmes amoureuses ou seules qui ne demandent qu'à se confier à un public!

Dramaturge et réalisateur français, auteur de plus d'une quinzaine de pièces, **Xavier Durringer** dirige la compagnie La Lézarde pour laquelle il écrit et met en scène *Histoires d'hommes*, dont la première version a été présentée à plusieurs reprises en Europe.

Les comédiennes Pénélope Jolicoeur, Véronique Pascal et Debbie Lynch-White incarneront plusieurs personnages, sous la direction de Miguel Doucet, qui signe sa troisième mise en scène professionnelle à la Salle intime du Théâtre Prospero, après *Trois histoires de mer* de Mariana De Haltaus, en 2008, et *Je m'appelle Marilyn* de Yonnick Flot, en 2009.

Cette pièce aborde le thème de la dynamique entre les sexes en humour, en poésie et en chansons et permet aux comédiennes d'interpréter les multiples facettes de la personnalité de femmes que l'on peut croiser dans les rues de Montréal.

Théâtre Prospero: saison 2010-2011

Écrire un commentaire



La programmation 2010-2011 du Théâtre Prospero réunit 13 spectacles dont 7 sur la scène principale. Maintenant dirigé par **Carmen Jolin**, le Groupe de la Veillée proposera trois productions. En septembre, *Norway, today*, du Suisse-Allemand **Igor Bauersima**, sera mis en scène par **Philippe Cyr**. «Il est question d'un pacte final conclu sur Internet, du désarroi des jeunes à l'ère des nouveaux médias et de road-trip existentiel pour reprendre goût à la vie.» Avec **Jonathan Morier** et **Sophie Desmarais**. En février, *La Noce*, de Brecht, sera mise en scène par **Gregory Hlady**. «Un repas de noce d'abord festif qui se transformera graduellement en éblouissante catastrophe.» Avec **Paul Ahmarani**, **Denis Gravereaux** et **Frédéric Lavallée**, notamment. En avril, on reprend *Sonate d'automne*, d'Ingmar Bergman, dans une mise en scène de **Marcel Pomerio**.

Toujours dans la salle principale, le Théâtre de l'Opsis propose *Bar*, de l'auteur italien contemporain **Spiro Scimone**, avec **Pierre-François Legendre** et **Jean-Nicolas Verreault**; des compagnies du Québec, de la France et du Maroc présentent *Profilis atypiques*, des textes de **Koffi Kwahulé**, **Louis-Dominique Lavigne** et **Nadège Prugnard** mis en scène par **Khalid Tamer**; Ondinnok reprend *Wulustek*, un texte de **Dave Jenniss** mis en scène par **Peter Bataklijev**; et finalement **Patrice Tremblay**, du Théâtre Camera Obscura, s'attaque aux *Noces de sang* de Garcia Lorca.

Dans la salle intime, le Théâtre L'Instant reprend *Emma*, de **Dominique Bréda**, dans une mise en scène de **André-Marie Coudou** et avec **Enrica Boucher**; **Sébastien Gauthier** porte à la scène un texte tout neuf de **Maxime Desjardins**, *Les Amateurs de sport*; le Théâtre de Fortune présente, à ce qu'on dit pour la première fois au Québec, *Premier amour*, de Beckett, dans une mise en scène de **Jean-Marie Papapietro**; le Collectif dif[FRACTION] donne *Terre confite*, de **Marc Gauthier**, dans une mise en scène de **Stéphanie Pelletier**; **Miguel Doucet**, du Théâtre Globe Bulle Rouge, monte les *Histoires d'hommes* de **Xavier Durringer**; et finalement **Eugénie Beaudry** donne *Gunshot de Lulla West (Pars pas)*, une production du Laboratoire qui met notamment en vedette **Sharon Ibgui**. Rés.: 514 526-7288 poste 225 ou sur le site Web du Prospero. Photo Chloé Charbonnier. De gauche à droite: Gabriel Arcand, Sophie Desmarais, Paul Ahmarani et, en arrière-plan, Carmen Jolin.

http://www.voir.ca/blogs/nouvelles_arts_de_la_scene/archive/2010/06.aspx



Debbie Lynch-White, Pénélope Jolicoeur et Véronique Pascal

Histoires d'Hommes de **Xavier Durringer**

Dramaturge et réalisateur français, ce dernier a à son actif une quinzaine de pièces. Celle-ci regroupe plusieurs monologues de femmes parlant des hommes. Ces courts textes offrent une panoplie de témoignages, de sensations et de petites chansons d'amour, interprétés par **Pénélope Jolicoeur**, **Debbie Lynch-White** et **Véronique Pascal**. Mise en scène de **Miguel Doucet**, fondateur du Théâtre Globe Bulle Rouge. Au Théâtre Prospero, du 15 février au 5 mars. Pour plus de détails, cliquez [ici](#). (M.F.)

<http://lebabillart.com/modules/news/index.php?storytopic=4>

10/02/2011 voirmontréal

DU 15 FÉVRIER AU 5 MARS /

Histoires d'hommes

Après *Je m'appelle Marilyn*, de Yonnick Flot, en 2009, et *Trois histoires de mer*,

de Mariana De Althaus, en 2008, **Miguel Doucet**, directeur du Théâtre Globe Bulle Rouge, conclut une trilogie consacrée aux trios féminins avec *Histoires d'hommes*, une série de monologues de **Xavier Durringer** défendus par **Pénélope Jolicoeur**, **Véronique Pascal** et **Debbie Lynch-White**. «On retrouve le style si particulier de l'auteur français, où

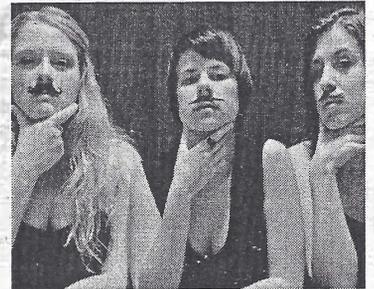


photo Éliisa Léveillé

la parole est tendue, invective, où l'on rencontre les cris du corps, la révolte de l'âme, la poésie de l'instant, les échos de la ville ou de la nature... Des éclats fulgurants de la vie de femmes amoureuses ou seules qui ne demandent qu'à se confier.» Du 15 février au 5 mars, à la Salle intime du Prospero. Billetterie: 514 526-6582. (C. Saint-Pierre)

La 12^e édition des Arts Financière Sun Life, c'est notamment...

Carole Bouquet, Marie-Josée Lord et l'Orchestre Métropolitain, Vanessa Paradis, Melissa Etheridge, Omara Portuondo, Florence K et Natalie Choquette, Guylaine Tremblay et l'OSM, Anne Sofie Von Otter avec Brad Mehldau, Morcheeba, Béatrice Bonifassi, Lizz Wright, Émilie Simon, Emilie-Claire Barlow, Bïa, Kellylee Evans, l'art de Corno...

Femmes à l'honneur... et comment !

**Mais c'est aussi Mario Pelchat, The Wailers, Mister Valaire, Yann Tiersen, Alpha Blondy, Alex Nevsky, Ben l'Oncle Soul, Yves Lambert & le Bébert Orchestra, Stéphane Côté, *The Dragonfly of Chicoutimi*, le Festival Mondial du Cirque de Demain de Paris...
Billets en vente dès demain midi**

Montréal, le mercredi 1^{er} décembre 2010 — Quelle belle idée du **Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE** que cette **édition spéciale Femmes à l'honneur**, présentée en partenariat avec **L'Oréal Canada** ! Bien évidemment, la programmation du volet artistique du Festival, **Les Arts Financière Sun Life**, réserve pour l'occasion une panoplie d'invitées de toutes les sphères de la scène artistique, parmi les plus prestigieuses ambassadrices de l'art au féminin. Du **jeudi 17 au dimanche 27 février** prochain, étoiles d'ici, stars d'outre-mer, nouvelles venues et femmes de légendes se retrouveront ainsi rassemblées à Montréal en cette **12^e édition** du Festival, bien décidées à nous faire clamer plus que jamais « Femmes, je vous aime ! ». **Les billets pour tous les spectacles du volet culturel seront mis en vente à compter de demain jeudi 2 décembre, à midi.**

Marie-Josée Lord et Carole Bouquet coprésidentes d'honneur du volet Les Arts Financière Sun Life

Cette année, deux magnifiques fleurons de la gent féminine et artistique seront les dignes représentantes de cette édition en l'honneur de la femme. D'un côté, la charismatique et flamboyante soprano **Marie-Josée Lord** qui, tout juste après la sortie de son album, offre en première au Festival son récital solo en compagnie de l'Orchestre Métropolitain sous la direction d'Alain Trudel. Celle qu'on a connue en inoubliable Marie-Jeanne de *Starmania* (Opéra de Montréal) nous transportera dans l'univers coloré et lyrique qui est le sien, mariant les genres avec finesse, où les Plamondon, Lama et Vigneault côtoient Gershwin, Bizet et Puccini. **19 février, 20 h, Théâtre Maisonneuve, PdA.**

Dans un tout autre registre, nous aurons la chance d'assister à une lecture musicale fascinante, par la magnifique actrice française **Carole Bouquet**, d'extraits de *Lettres à Génica, folies d'amour*, d'Antonin Artaud, dans l'intimité du Gesù. Qui de mieux en effet pour rendre ces mots exceptionnels témoins de cet « effondrement central de l'âme » et ces lettres à cet amour roumain perdu, qu'une lauréate de deux César, dont celui de la meilleure actrice, aussi à l'aise avec la tragédie d'un Racine qu'avec l'humour d'un Leconte ? **18 et 19 février, 20 h, Gesù — Centre de créativité**

Des femmes prestigieuses d'un bout à l'autre de cette édition spéciale

En **concert d'ouverture**, le Festival nous apporte la chaleur de Cuba avec la plus célèbre voix féminine du pays, **Omara Portuondo**. Ceux qui ont eu la chance de voir son spectacle *Gracias* au Festival International de Jazz de Montréal en 2008 vont sûrement se précipiter pour une seconde rasade de boléro, de jazz, de chanson et de musique cubaine façon Madame Buena Vista Social Club. Les autres se dépêcheront aussi, car ce n'est pas tous les jours qu'on peut entendre la Billie Holiday de Cuba — qui fête cette année son 80^e anniversaire dans une salle de 1400 places ! En première partie, une des meilleures promesses cubaines de l'heure, **Harold Lopez-Nussa** en solo. **18 février, 20 h, Théâtre Maisonneuve, PDA. Présenté par L'Oréal en collaboration avec Radio-Canada.**

En **concert de clôture**, une grande première : un tandem mère-fille pour la première fois réunies sur scène ! **Florence K**, pianiste auteure-compositrice-interprète choucho des Québécois, et **Natalie Choquette**, une des

plus grandes interprètes classiques qui a su démocratiser l'opéra avec un beau brin de folie, se croisent dans un spectacle épuré mis en scène par Brigitte Poupart et puisant dans le répertoire des années 1940. La chanteuse aux airs sud-américains et la cantatrice aux airs de diva se rencontrent ainsi à travers leur passion pour la musique et ces hommes qu'elles ont aimés ou simplement rencontrés l'espace d'une chanson. Aura-t-on la chance de voir une 3^e génération de la famille Choquette se joindre aux aînées sur scène ? **The Man I Love, 26 février, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA. Présenté par La Financière Sun Life.**

Vanessa Paradis en concert acoustique (première partie : Albin de la Simone) — Elle est entrée dans notre monde en musique avec *Joe le taxi*, en images avec *Noce blanche*. Depuis, on l'a vue grandir, parfois discrète. Son dernier passage chez nous, c'est sur écran, dans *L'Arnacoeur*, et elle récidivera avec *Café de flore*, le prochain film de Jean-Marc Vallée, réalisateur de *Crazy*. En attendant, l'épouse de Johnny Depp passe nous voir « en vrai » à la Place des Arts, pour notre plus grand bonheur, avec son concert acoustique. De la visite trop rare qu'on s'en voudrait de manquer ! En première partie, le magnifique auteur-compositeur-interprète français Albin de la Simone, également directeur musical et arrangeur actuel de Vanessa Paradis. **20 février, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA. Présenté par Air France en collaboration avec ARTV.**

Melissa Etheridge — *Like the Way I Do* est arrivé comme une bombe à l'époque des vêtements fluo et du Walkman de 15 kilos ! Déjà, en 1988, sur ce premier album qui portait son nom, la rockeuse chantait toute sa fureur de vivre... ce qu'elle fait toujours 23 ans plus tard ! Après son épuré *The Awakening* (2007), son nouvel album *Fearless Love* renoue résolument avec le bon vieux rock. Le retour sur scène d'une grande rockeuse ! En première partie, l'Ontarienne Serena Ryder, avec son folk rock et sa voix puissante, redécouverts sur son plus récent album — et le plus personnel —, *is it ok*. **27 février, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA. Présenté en collaboration avec CHOM 97.7.**

Les Femmes à l'honneur L'Oréal font briller L'Astral

Émilie Simon — Que ce soit aux Francos de La Rochelle ou de Montréal ou au Festival de Jazz l'été dernier, elle est chaque fois le coup de coeur des festivaliers ! On ne sait pas trop d'où ça vient : de son électropop d'avant-garde ? La poésie de ses textes ? Sa séduisante musicalité ? Sa personnalité pétillante ? Toujours est-il qu'il existe bel et bien un « virus émilisimonien » qui ravage tout sur son passage. À redécouvrir (dont son album anglais *The Big Machine*) dans l'intimité de L'Astral, pour un soir seulement ! **17 février, 20 h.**

Ladies of the Canyon — Quatre jolies musiciennes et chanteuses d'ici adoptées par Warner, aux influences aussi béton que The Eagles, The Band et Fleetwood Mac, et qu'on compare parfois aux Dixie Chicks, un nom emprunté à un disque de Joni Mitchell. Bref, du country mâtiné de folk sur un premier album dont le titre risque fort de s'avérer prémonitoire : *Haunting Woman*. **18 février, 19 h.**

Random Recipe — Difficile d'étiqueter ce quatuor (MIMI du Meilleur nouveau groupe 2009) énergique et haut en couleur : on prend un peu de tout et on brasse, rap, bossa nova, rock, folk, jazz, hip-hop, deux rappeuses qui en ont dedans (Frannie et Fab), un guitariste-bassiste-claviériste (Vynz) et un percussionniste-claviériste (Liu-Kong)... C'est frais, spontané ! **18 février, 21 h 30. Présenté par les Vendredis de la Pleine Lune.**

Lizz Wright — On dit de cette chanteuse américaine multiforme que si la voix des anges devait être sur terre incarnée par une chanteuse, ce serait par Lizz Wright. Sa dernière visite ? Il y a deux ans, au Festival International de Jazz de Montréal, alors qu'elle faisait la première partie d'Al Green. Cette fois, nous offre une soirée complète, avec notamment les chansons de son 4^e album, *Fellowship*. **19 février, 21 h 30.**

Au Tour de la Bolduc — Création — Elle avait du rythme, de l'ironie et des chansons su'l bout d'la langue. La Bolduc nous a quittés il y a 70 ans, mais ses textes ont traversé le temps. Neuf interprètes sur scène, dont **Daniel Boucher, Betty Bonifassi** et **Catherine Major**, se réapproprient les textes de cette star des années 1930. Une Bolduc comme on ne l'aura jamais entendue, dans un spectacle aux touches pop, folk, rock et hip-hop. **Spectacle gratuit (billets disponibles à L'Astral ou sur les ondes d'Espace musique), 20 février, 20 h. Présenté par Espace musique.**

NEeMA — Un retour attendu pour la protégée de Leonard Cohen après sa magnifique prestation à L'Astral cet été. Une part *spoken word*, une part *world-folk*, mais poétiques avant tout, les chansons de NEeMA, interprétées d'une voix soyeuse et avec une fragilité désarmante, rappellent une certaine sensibilité à la Cohen. Son nouvel album, *Watching You Think*, qui sera bientôt lancé aux États-Unis par Sony, est d'ailleurs coproduit par le célèbre Montréalais, qui signe de plus l'illustration de la pochette. **23 février, 21 h 30.**

Kellylee Evans — Comptant parmi les plus prodigieuses voix jazz de la nouvelle génération, la Canadienne d'origine jamaïcaine Kellylee Evans est née pour chanter. Ses deux premiers albums encensés révélaient une jeune artiste promue à un succès sans frontières. Son troisième, *Nina*, vibrant hommage à Nina Simone, lève le voile sur une interprète sensible et mature, au sommet de son art. **24 février, 19 h.**

Béatrice Bonifassi — Création — La voix puissante des *Triplettes de Belleville* ou de *Champion* et ses G-Strings et de *Beast*. Cet hiver, Béatrice Bonifassi nous livre en primeur dans l'intimité de *L'Astral* un premier spectacle solo expérimental. Accompagnée d'une pianiste et d'un quatuor à cordes, la Bonifassi plongera dans le large répertoire de la chanson réaliste de tous pays et toutes époques confondus. Une voix à donner la chair de poule ! **24 février, 21 h 30.**

Emilie-Claire Barlow — Meilleure chanteuse de l'année 2008 aux National Jazz Awards, la Torontoise Emilie-Claire Barlow en est déjà à sa 3^e nomination aux Juno Awards ! L'étoile montante du jazz canadien est de retour après un *Astral* à guichets fermés l'an dernier... et avec les chansons de son tout nouvel album, *The Beat Goes On*. Un vent frais, léger, qui réussit à assainir les esprits et les cœurs les plus troubles ! **25 février, 19 h et 21 h 30.**

Bïa : concert intime en compagnie d'Yves Desrosiers — Ce magnifique concert intime, présenté pour une toute dernière fois au Festival, est constitué de chansons extraites des cinq albums de Bïa, de même que de coups de cœur et d'hommages, comme *Que bom voce*, sa superbe version de *Une chance qu'on s'a* de Jean-Pierre Ferland. Elle est accompagnée par l'extraordinaire guitariste-compositeur-arrangeur Yves Desrosiers, qui prêtera sa voix à quelques chansons de son répertoire. **26 février, 19 h.**

La série *Caliente !* est de retour !

À son baptême l'an dernier, la série de concerts labellisés *Caliente !* avait déjà réussi, avec ses rythmes chauds, à faire fondre tous les cœurs dans la froidure de février. Soyons assurés que cette nouvelle signature de MONTRÉAL EN LUMIÈRE récidivera cette année avec des artistes qui nous réservent toute la chaleur et le piquant nécessaires en plein cœur de l'hiver. Outre le prestigieux spectacle d'ouverture d'Omara Portuondo et ceux de **Bïa** et de **Juan Sebastian Larobina** (en première partie de Yves Lambert & le Bébert Orchestra) la série présente :

Ben l'Oncle Soul — Inspiré de la musique soul des *sixties*, sa marque de commerce, Ben l'Oncle Soul propose à sa façon originale des reprises des Britney Spears ou Spice Girls — ou encore son super *hit* radio *Seven Nation Army*, emprunté aux White Stripes — en version soul *vintage*. Après son passage électrisant aux FrancoFolies l'été dernier, gageons qu'il sera encore une fois un des coups de cœur de l'événement ! **18 février, 20 h, Club Soda.**

Célébrons la légende Bob Marley avec The Wailers (première partie : Jah Cutta) — De la visite rare ! Il y a deux ans, ils ont partagé la scène avec Lee « Scratch » Perry. Sinon, il faut remonter à 1997 pour leur plus récent concert ! En février, la chaleur de la Jamaïque, les rythmes enflammés et le riche héritage de Bob Marley seront plus que bienvenus... En première partie, le meilleur du reggae canadien avec Jah Cutta. **18 février, 20 h, Métropolis.**

Morcheeba (première partie : Think about life) — Ce groupe britannique majeur des années 1990 revient avec un nouveau CD, *Blood Like Limonade*... et surtout avec le retour de sa chanteuse Skye Edwards, après huit ans de carrière solo ! Du groove soft sur bases de rap, du rhythm and blues, du pop, bref, le son unique de Morcheeba. En première partie, Think About Life, récent petit bijou anglo-montréalais qui a fait belle impression au Festival de Jazz l'été dernier. **19 février, 20 h, Métropolis. Présenté en collaboration avec MusiquePlus.**

Alpha Blondy et le Solar System — Avec Tiken Jah Fakoly, Alpha Blondy est certainement le chanteur reggae le plus célèbre de l'Afrique francophone. Inspiré par Bob Marley, Burning Spear et les autres grands musiciens jamaïcains, le mystique, engagé et pacifiste chanteur est en pleine tournée à travers le monde. Il s'arrête chez nous cet hiver pour nous présenter en grande première son tout nouvel album. **25 février, 20 h, Métropolis.**

Hindi Zahra — Hindi Zahra est d'une diversité de cultures et d'intérêts qui se reflète bien dans sa musique à la croisée du jazz, du soul et du folk, à la couleur orientale unique. Remarquée avec Spleen & Hugh Coltman ou en duo avec Alain Souchon, elle a maintenant son propre album, *Handmade*, chez Blue Note. Et après avoir charmé la France, voilà que ce vent chaud d'Afrique du Nord vient souffler chez nous. **25 février, 20 h, Club Soda.**

La Nuit brésilienne avec Paulo Ramos, Jessica Vigneault, Andiará de Souza et Bïa — La Nuit brésilienne en plein hiver, on ne peut plus s'en passer ! Voici donc de retour Paulo Ramos, cette fois accompagné de superbes femmes, la chanteuse Andiará de Souza, la délicieuse Bïa et Jessica Vigneault, fille du poète et chanteuse singulière. Soirée ensoleillée et rythmes suaves et irrésistibles de la bossanova et de la samba ! **26 février, 21 h 30. Présenté en collaboration avec CBC Radio 2.**

De la chanson au jazz, en passant par le trad

Mario Pelchat — Un artiste idéal pour cette édition spéciale consacrée à la femme ? Un choix évident pour les organisateurs ! Qui de mieux que ce choucho de ces dames, qui a si bien su mettre la femme au cœur de ses chansons ? Mais comme l'attestent son talent et sa voix, sa popularité, ses *hits* à n'en plus finir (*Je ne t'aime*

The Dragonfly of Chicoutimi — En 1995, cette œuvre de Larry Tremblay avait provoqué une véritable onde de choc. Claude Poissant a souhaité en retrouver la grandeur en la déployant pour cinq comédiens. En un français fait de mots anglais, Gaston Talbot ne cesse de se reprendre, de corriger ce qu'il dit de lui-même, de sa mère, de ses jeux d'enfant troubles, et de ce rêve agité au sortir duquel, après des années de mutisme, il s'est éveillé parlant anglais. **22 février 19 h / 23 au 25 février 20 h / 26 février 16 h, Théâtre Espace Go.**

Tangente, programme triple — The Frying Pan's Too Wide : un fabuleux voyage à travers le doute, le questionnement et la découverte avec les chorégraphes et danseuses Sarah Bild et Susanna Hood. **Costing not less than everything** : une chorégraphie poignante de Susanna Hood exécutée par Holly Bright, exprimant la lutte entre le fardeau et la liberté lorsqu'on choisit d'embrasser à la fois la beauté et la laideur d'un être humain. **The Kiefer Trio (1^{er} extrait) / (1^{er} excerpt)** : Sarah Bild s'intéresse aux concepts de l'absence et du manque, se servant de médiums différents pour rendre ses images remarquables. Avec Isabelle Poirier, Susanna Hood et Sarah Bild. **18 au 20 et 23 au 27 février, 19 h 30 / 20 et 27 février, 16 h, Tangente.**

Billy Bishop Goes To War — Ce récipiendaire d'un Prix du Gouverneur général raconte l'histoire fascinante et rocambolesque de Billy Bishop, un pilote de chasse canadien de la Première Guerre mondiale qui, des tranchées au ciel et dans les plus profonds recoins de son esprit, a de la difficulté à réconcilier l'extase des exploits aériens et les horreurs de la guerre. Avec Eric Peterson et John Gray. Mise en scène de Ted Dykstra. Une production de Soulpepper Theatre Company. **Du 13 février au 6 mars, heures variées (voir programme), Centre Segal des arts de la scène.**

Stones In His Pockets — Un récit hilarant et au charme désarmant d'une paisible communauté irlandaise secouée par l'arrivée d'un grand tournage hollywoodien, doublé d'un tour de force qui voit deux acteurs incarner tous les personnages, du gamin insolent à la diva hollywoodienne dont l'accent irlandais laisse beaucoup à désirer. Certains considèrent l'œuvre comme une des pièces les plus drôles et émouvantes de son époque. **Du 1^{er} au 27 février, 20 h, sauf les lundis (24 février, à 19 h) ; matinées les samedis et dimanches, 14 h, Théâtre Centaur.**

Méandres — Cabaret flamenco : rencontre du flamenco, de la danse contemporaine, du ballet, des musiques classique, latine, flamenco ainsi que du théâtre pour exprimer joliment les contrastes de la vie, avec Les Cigales Urbaines. **17 février, 20 h 30. Tango Électro** : une visite musicale chaleureuse et festive dans les faubourgs argentins à travers une atmosphère électrotango envoûtante. **18-19 février, 19 h. Salsa Chic** : ambiance chaude, rythmes endiablés, un spectacle à couper le souffle qui marie salsa, chachacha, hustle et bachata, avec les champions canadiens de salsa Katia Morales et Victor Contreras. **24-25 février, 20 h 30. Le Balcon**

Swinging Air Force, Les voyageurs — Un programme haut en couleur, rempli d'acrobaties dynamiques typiques des danses swing, qui nous amène au cœur de diverses situations cocasses reliées au voyage. Lindy Hop (grand-père de toutes les danses swing), Charleston, claquettes, West Coast Swing (dérivé moderne adapté à la musique R'n'B, soul, hip-hop, blues...), etc. se retrouvent dans ce spectacle qui nous fait découvrir un nouveau monde d'exubérance et de joie de vivre ! **25 février, 20 h et 27 février, 16 h 30, Théâtre Plaza.**

Festival Mondial du Cirque de Demain de Paris, édition spéciale — Les meilleurs du monde proposent le meilleur du cirque ! Une sélection des artistes de partout dans le monde récompensés lors du dernier Festival Mondial du Cirque de Demain à Paris. Jonglerie, diabolo, équilibre, contorsion, fil de fer et nouvelles disciplines circassiennes, tout y est ! Un spectacle présenté par le premier festival du genre qui, en 30 ans, a offert près de 1000 numéros. Un bijou ! **Du 15 au 27 février (relâche lundi), 20 h, TOHU, la Cité des arts du cirque.**

Musique classique

Les Concerts-Apéro de l'OSM, avec Guylaine Tremblay — On pourra découvrir le côté classique de Guylaine Tremblay lors de ce concert d'une heure trente, sans entracte, pendant lequel André Robitaille s'entretient brièvement avec elle sur scène. Une façon unique de se détendre à la sortie des bureaux et d'entendre les œuvres choisies par notre invitée. Certaines surprises s'ajouteront au programme. On peut arriver dès 17 h 30 et savourer un verre de vin servi gracieusement. **17 février, 18 h 30, Théâtre Maisonneuve de la PDA.**

Brad Mehldau et Anne Sofie von Otter — Le pianiste américain Brad Mehldau, la grande révélation du jazz contemporain, a collaboré avec les Pat Metheny, Wayne Shorter ou Michael Brecker. Cette fois, c'est avec l'une des plus grandes mezzos du monde, la Suédoise Anne Sofie von Otter, qu'il partagera la scène. Si la chanteuse a l'habitude de chanter Mozart, Berlioz, Strauss, Brahms ou Schubert, elle n'interprète pas moins de façon remarquable les œuvres du répertoire populaire du jazz. Un tandem unique à ne pas manquer ! **23 février, 20 h, Théâtre Maisonneuve, PdA.**

I Musici, Romantique Dvorak — Antonin Dvorak vous transporte au cœur des tourments et de la passion du folklore tchèque. Vous laisserez-vous séduire? Après tout, on n'est jamais trop romantique ! Au programme, la

plus, *Pleurs dans la pluie* ou... *Les Femmes*) et sa longévité artistique, il est clair qu'il rejoint bien du monde, sexes et âges confondus ! Et ce n'est pas prêt de s'arrêter, puisque le gentleman, qui nous invite à célébrer avec lui ses 30 ans de carrière, nous arrive avec un tout nouvel album de 12 chansons originales, *Toujours de nous*. **22 et 24 février, 20 h, Théâtre Maisonneuve, PDA. Présenté en collaboration avec MusiMax.**

Alex Nevsky — Après avoir été sacré émergent des émergents par Catherine Pogonat à *Tout le monde en parle* — et avoir justement remporté le tout récent Coup de cœur Télé-Québec au Festival de musique émergente de l'Abitibi-Témiscamingue — et après avoir séduit aux FrancoFolies cet été, voilà qu'Alex Nevsky lance son premier album si attendu, *De lune à l'aube*. C'est rock, pop, kitsch, slam, bref, superbe ! Un spectacle mis en scène par Yann Perreau, en grande rentrée montréalaise. **17 février, 20 h, Club Soda.**

Misteur Valaire — Après son dernier CD, *Golden Bombay*, plus pop, plus accessible — et sur lequel les Bran Van 3000, Gigi French ou la Fanny de La patère rose passent en coup de vent —, et un Métropolis plein à craquer cet automne, on espérait une supplémentaire pour le groupe sherbrookoïse déjanté ! La voilà, un spectacle électrisant qui brasse hip-hop, funk et électro-rock, parfois un peu rétro, toujours urbain, bref, du Misteur Valaire au sommet de son art ! **17 février, 21 h, Métropolis.**

François Richard Nouvel Orchestra et le saxophoniste David Binney — Une belle soirée avec le flûtiste François Richard — le cofondateur de l'Orchestre Sympathique et ex-élève de Jean-Pierre Rampal — et ses 12 musiciens, avec des pièces de son album *Nouvel Orchestra* et ses nouvelles compositions. Mais aussi avec le saxophoniste new-yorkais de l'heure David Binney, ainsi que le célèbre pianiste François Bourassa, au sein du Nouvel Orchestra. Moderne, romantique, multicolore ! **17 février, 20 h, Gesù — Centre de créativité.**

Yann Tiersen — De la musique des *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* ou *Good Bye Lenin !* à ses prestations aussi pertinentes aux Francos (la plus récente en 2004) qu'au Festival de Jazz (2006), le Brestois Yann Tiersen prend toujours le chemin de l'étonnement. Pour preuve, son 6^e album, *Dust Lane*, qui bifurque carrément de tout ce qui précède, explorant cette fois la mortalité et le deuil... et étonnamment, l'espoir. Le Tiersen nouveau est arrivé ! **21 février, 20 h, Métropolis.**

Jazzlab, Portraits d'ici — Une suite en huit mouvements écrite par Alexandre Côté, qui exprime en musique les lieux, les paysages et les gens qui ont marqué, inspiré et touché le saxophoniste. Tantôt une région, un endroit précis, tantôt des contacts humains, des rencontres, qui l'ont accroché durant ses voyages. Écrit pour huit fleurons du label québécois Effendi, comme Rémi Bolduc, Frank Lozano, Alain Bédard et John Roney, qui interpréteront à leur manière les « images » proposées. **23 février, 20 h, Gesù — Centre de créativité.**

Yves Lambert & le Bébert Orchestra (première partie : Juan Sebastian Larobina) — Une soirée pour se brasser le patrimoine sur les rythmes d'une musique traditionnelle québécoise d'avant-garde aux accents identitaires avec les icônes du genre ! Juste avant, « semé en Argentine, grandi au Mexique et fleuri en Gaspésie », Juan Sebastian Larobina et ses musiciens proposent un spectacle complètement latino-gaspésien aux couleurs du monde ! **23 et 24 février, 20 h, Club Soda.**

De Temps Antan — Depuis 2003, ces ex-lacets de la Bottine Souriante explorent et actualisent avec brio le répertoire traditionnel du terroir québécois. Dans une explosion de violon, d'accordéon, d'harmonica, de guitare et de bouzouki — et avec leur 2^e album, *Les habits de papier*, réalisé par Éloi Painchaud —, ils s'amuse à soulever les salles avec une joie de vivre contagieuse ! **24 février, 20 h, Gesù — Centre de créativité.**

Stéphane Côté, Des nouvelles — On le compare à Brel, à Brassens, mais pour les puristes, Côté c'est Côté. Il nous arrive avec son nouveau spectacle, *Des nouvelles*, en duo avec son fidèle musicien Alain Leblanc (Jean-Pierre Ferland), dans ses bagages guitares, guitare lélé, piano et voix. Un spectacle intime et enchanteur en première montréalaise qui laisse toute la place à la poésie, aux mots, aux mélodies, à l'humour. **25 février, 20 h, Gesù — Centre de créativité.**

Amanda Mabro, The W.A.W.A. Show — Amanda Mabro présente la 6^e édition de son *W.A.W.A. (We Are Women/Artists) Show*, voué à la promotion des artistes féminins en tout genre, avec Mirjana Milovanovic (*Mystère*, du Cirque Soleil), The Goodlovelies (Juno Album roots 2010), Katrin Leblond et ses créations chics et colorées, Andree Anne Handfield et ses photos de concert exceptionnelles, ainsi que les incroyables artistes de cirque Krin Haglund et Andreane Leclerc. Unique, inattendu ! **26 février, 20 h, Gesù — Centre de créativité.**

Théâtre, danse et arts du cirque

Histoires d'hommes — Cinquante-six textes-portraits de l'amour féminin dans toutes ses déclinaisons, qui parlent de la relation d'une femme non seulement avec un homme, mais avec son désir, sa sensualité et sa sexualité. Ce dialogue entre les points de vues masculin et féminin est un exercice ludique qui invite à une multitude de rendez-vous délicats, tapageurs, drôles et sensibles. Avec Pénélope Jolicoeur, Debbie Lynch-White et Véronique Pascal. **Du 15 février au 5 mars (relâche dimanche et lundi), 20 h 15 (19 h 15 les 16 et 23 février et 2 mars), Théâtre Prospero.**

Symphonie de chambre en la bémol majeur, opus 105 et Quatre pièces romantiques, opus 75a. **23 et 24 février, 11 h et 17 h 45, Salle Tudor du magasin Ogilvy.**

Arion Orchestre Baroque, Velours — Douceur et sensualité se superposent alors que le chalumeau d'Eric Hoeprich, le plus encensé sur la scène internationale, s'unit à la voix exceptionnelle de Suzie Le Blanc dans un programme unique. Ancêtre de la clarinette, le chalumeau a été traité de façon complémentaire par les compositeurs à l'époque baroque. Un véritable velours pour les oreilles en compagnie d'Arion Orchestre Baroque, l'unique orchestre de musique ancienne sur instruments d'époque au Québec. **24 et 25 février, 20 h, Église Saint-Viateur d'Outremont.**

Daniel Taylor, Michael Chance et le Choeur du Theatre of Early Music — D'abord, une soirée d'arias et de duos de la Renaissance avec les contreténors Michael Chance et Daniel Taylor. Le lendemain, les deux superbes voix, l'une britannique et l'autre canadienne, s'accompagneront du renommé Choeur du Theatre of Early Music et son orchestre d'instruments d'époque pour présenter les Odes d'Henry Purcell, dont le célèbre duo pour contreténors *Sound The Trumpet. The Lark and The Nightingale*, **25 février, 19 h 30, Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Purcell: Come Ye Sons Of Art!**, **26 février, 19 h 30, Église Saint-Léon de Westmount.**

Le Chœur de l'Art Neuf, 8 haïkus, Souffle-Lumière, création d'une oeuvre pour chœur et ondes Martenot (première partie : **Triosphère et l'Ensemble d'ondes de Montréal**) — De grande allégresse à immense tristesse, de grande douleur à joie extravagante, cette œuvre inédite de Marie Bernard exprime des états d'âme extrêmes, avec accompagnement de trois ondes Martenot, instrument qui se marie parfaitement à la voix. En première partie, le groupe Triosphère avec ses musiques du monde et l'Ensemble d'ondes de Montréal. **26 février, 20 h, Église Saint-Pierre-Apôtre.**

Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec, Les plus célèbres cantates de Bach — Cet orchestre de chambre et ce chœur de chambre professionnels de réputation internationale célèbrent, sous la direction de Bernard Labadie, les grandes œuvres du répertoire pour chœur et orchestre, en particulier celui du XVIII^e siècle. Ils nous charmeront avec les plus belles cantates de Bach, avec notamment la soprano Shannon Mercer, la mezzo-soprano Mireille Lebel, le ténor Colin Balzer et le baryton Thomas Meglioranza. **27 février, 15 h, Église unie St-James.**

L'expo Corno Art et désir 2011 à la Galerie Lounge TD : la plus grande peintre québécoise contemporaine pour cette édition spéciale Femmes à l'honneur !

L'art de Corno est passionné, extravagant, coloré et urbain, à l'image de l'énergie à la fois brute et subtile de cette artiste qui peint le corps humain et l'émotion humaine avec une fougueuse liberté ! Une peinture figurative que des couleurs vibrantes et audacieuses font exploser ! Inspirée par la vie trépidante de New York — où Corno vit et peint depuis près de 20 ans — et par la musique qui a toujours fait partie de son processus de création, son oeuvre fascine et trouve écho partout à travers le monde. On remarque sa présence dans des galeries prestigieuses à New York, Paris, Londres, Monaco, Venise, Singapour, Hong Kong, Séoul et Dubaï et dans d'importantes collections privées, publiques et muséales du monde entier. **Entrée libre pour cette exposition majeure. Du 17 février jusqu'au 15 mai, Galerie Lounge TD de la Maison du Festival Rio Tinto Alcan.**

Tous les détails de la programmation des volets **Les Arts Financière Sun Life** sont accessibles en ligne au montrealenlumiere.com ou en appelant la ligne **Info-Lumière** (514 288-9955 ou sans frais le 1 85LUMIÈRES). Ceux du volet **Plaisirs de la table SAQ présentés par Air France** seront connus le 6 décembre prochain. Les programmations de la **Fête de la lumière BMO Banque de Montréal** et de la **Nuit blanche à Montréal** seront dévoilées en février. La 12^e édition du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE aura lieu du jeudi 17 février au dimanche 27 février 2011. C'est un rendez-vous !

— 30 —

Téléchargez les photos et les dossiers de presse au <ftp://ftp.festivalmontrealenlumiere.com>
nom d'utilisateur : **fmlcommclient** mot de passe : **fmlcomm2011**

Source :

Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE — 514 525-5990

Renseignements (médias) :

Julie Houle, directrice des relations de presse — 514 525-5990, poste 5666 ; julie.houle@equipespectra.ca
Greg Kitzler, attaché de presse — 514 525-5990, poste 5622 ; greg.kitzler@equipespectra.ca

Renseignements (public) : montrealenlumiere.com

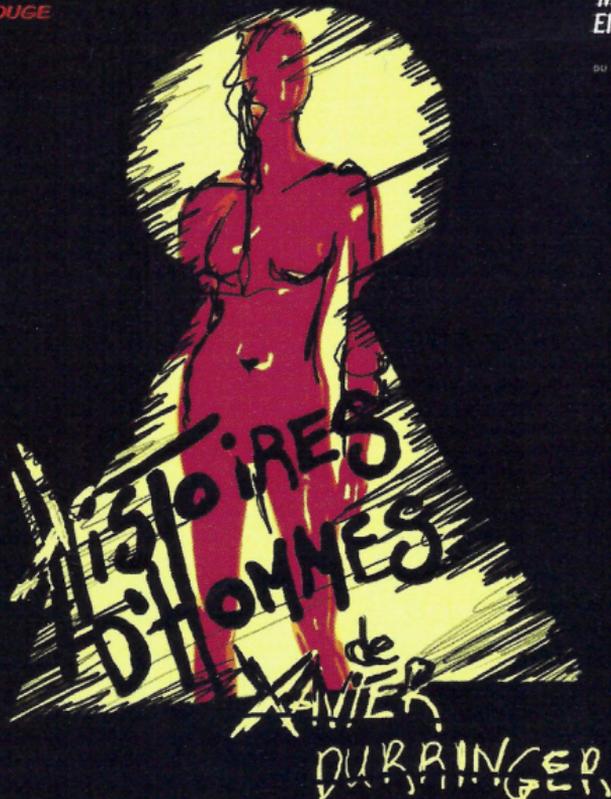


THÉÂTRE
GLOBE
BULLE
ROUGE

Hydro
Québec
DRAMATIQUE

FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIÈRE

12^e édition
DU 17 AU 27 FÉVRIER 2011



Mise en scène - Miguel Doucet

Avec - Pénélope Jolicoeur - Véronique Pascal - Debbie Lynch-White

Scénographie - Éclairages - Régie - Catherine Fasquelle
Conception graphique - Pénélope Jolicoeur

ON JOUE AU [PROSPERO] !

Du 15 février au 5 mars 2011

salle intime - mardi au samedi 20h15, mercredi 19h15

1371, rue Ontario Est



La Librairie
de Verdun

La fromagerie
HAMEL

depuis 1966



Billetterie

514-526-6582

www.onjoueauprospéro.com

1-855-796-1245
ADMISSION.COM

ADMISSION

LE QUATRIÈME

Un point de vue indépendant sur le théâtre

Rechercher dans ce site

Théâtre Globe Bulle Rouge - Histoires d'hommes - Prospero, 15 fév. au 5 mars

Le Théâtre Globe Bulle Rouge présente :

**Histoires d'hommes
de Xavier Durringer**

mise en scène de Miguel Doucet

du 15 février au 5 mars 2011
Salle intime du Théâtre Prospero

Xavier Durringer rassemble ici une cinquantaine de monologues qu'il a écrits pour des femmes, destinés à des actrices de tous âges. On y retrouve son style si particulier où la parole est tendue, invective, où l'on y rencontre les cris du corps, la révolte de l'âme, la poésie de l'instant, les échos de la ville ou de la nature. Des éclats fugitifs de la vie de femmes amoureuses ou seules qui ne demandent qu'à se confier à un public.

Dramaturge et réalisateur français, auteur de plus d'une quinzaine de pièces, **Xavier Durringer** dirige la compagnie La Lézarde pour laquelle il écrit et met en scène *Histoires d'hommes*, dont la première version a été présentée à plusieurs reprises en Europe.

Les comédiennes **Penélope Jolicœur**, **Véronique Pascal** et **Debbie Lynch-White** incarneront plusieurs personnages, sous la direction de **Miguel Doucet**, qui signe sa troisième mise en scène professionnelle à la Salle intime du Théâtre Prospero, après *Trois histoires de mer* de Marana De Haultais, en 2008, et *Je m'appelle Marilyn* de Yonnick Flot, en 2009.

Cette pièce aborde le thème de la dynamique entre les sexes en humour, en poésie et en chansons et permet aux comédiennes d'interpréter les multiples facettes de la personnalité de femmes que l'on peut croiser dans les rues de Montréal.

Texte de Xavier Durringer

Mise en scène de Miguel Doucet

Avec **Penélope Jolicœur**, **Véronique Pascal** et **Debbie Lynch-White**Conception et régie : **Catherine Fasquelle**Chorégraphie : **Marc Pelletier**

Du 15 février au 5 mars 2011

Du mardi au samedi à 20 h 15, le mercredi à 19 h 15

THÉÂTRE
GLOBE
BULLE
ROUGE
QTR
FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIERE
12^e édition
Du 11 Au 21 Février 2011


Mise en scène - Miguel Doucet

Avec - **Penélope Jolicœur** - **Véronique Pascal** - **Debbie Lynch-White**Scénographie - Éclairages - Régie - **Catherine Fasquelle**
Conceptions sonore et graphique - **Penélope Jolicœur****ON JOUE AU [PROSPERO] !**

Du 15 février au 5 mars 2011

salle intime - mardi au samedi 20h15, mercredi 19h15

1371, rue Ontario Est

Billetterie

514-526-6582

www.onjoueauprospero.com



ORDRE DES NUMÉROS DE LA SOIRÉE

Début du cabaret à 20h

Première partie :

Globe Bulle Rouge

Monologues

Benoist Guesdon

Clown, manipulation

Gélymar Sánchez

Numéro de danse

Julie Ringuette et Marc-André Blanchette

Cocktail de musique

ENTRACTE (DURÉE DE 15 MINUTES)

Deuxième partie :

Marie-Anick Deschamps

Numéro de théâtre

Marie-Hélène D'amour

Numéro de clown

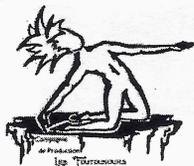
France Chevette

Numéro de ventriloque

Quatuor Java

Numéro de chant

Fin de la présentation
des numéros vers 22h30



AMUSEZ-VOUS !

BONNE SOIRÉE !

Remerciements particuliers

Merci ...

À tous les artistes de la soirée !!

À tous ceux qui ont participé de près
ou de loin à cette Tribune.

Au Bar Les Pas Sages qui nous
reçoit chaleureusement.

Merci à vous public d'être encore
une fois au rendez-vous !

Les Tirages !!!

Vous pouvez gagner :

- 2 Forfaits Aventure de L'Ovarium
bain, massage et pulsar !!
- Une bouteille de vin rouge
- Une paire de billets pour la
prochaine Tribune.

Et d'autres surprises sur place !
Tirage vers 22h30 !!

Faites-nous parvenir vos commentaires de
La Tribune à l'adresse suivante :
info@lesfoutoukours.com

Un immense merci à :

UN IMMENSE MERCI À L'OVARIUM,

Ovarium

baïns flottants pulsar massothérapie

400, Beaubien Est (coin St-Denis)

Montréal (Québec) H2S 1S3



Situé au 400 Beaubien Est
(Coin St-denis) 514-271-7515

Pour sa généreuse contribution
à cette soirée !

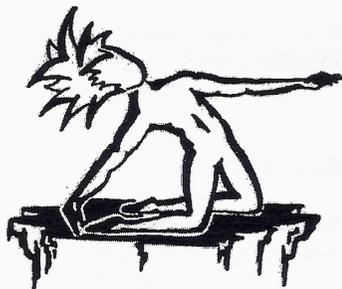
NOS ARTISTES DE LA SOIRÉE



GLOBULE ROUGE (THÉÂTRE)

Présentation de trois courts monologues tiré de la pièce "Histoires d'hommes" de Xavier Durringer qui sera présenté à la salle intime du Théâtre Prospero du 15 février au 5 mars 2011, une production Théâtre Globe Bulle Rouge.

Avec Pénélope Jolicoeur, Debbie Lynch-White et Véronique Pascal
mise en scène Miguel Doucet



Cette soirée vous est offerte grâce à la compagnie de production Les Foutoukours. Des changements arrivent à grand pas dans La Tribune... des nouvelles bientôt... la Tribune continue d'engraisser grâce à vous artistes et public.

Il faut continuer à promouvoir ces soirées qui nous permette de se montre notre travail et de se faire voir dans une société ou tout va trop vite ! Prenons avec La Tribune un petit moment pour se dire ... Heille on ne lâche pas !

La Tribune est là pour vous, pour nous ... ne laissons pas mourir... comment ? Inviter des gens à venir voir... qui sait c'est peut-être eux ou vous-même qui serez sur la scène de la prochaine Tribune...

LES FOUTOUKOURS

BONNE SOIRÉE !

INSCRIVEZ-VOUS TOUT DE SUITE ... DÉJÀ DES PLACENT SONT PRISENT...

Prochaine Tribune Juin 2010 !!

Vous voudriez participer... Inscrivez-vous dès maintenant pour réserver votre place. **La Tribune** est un soir d'essai, de présentation, d'action dans tout les types d'arts scéniques.

Écrivez-nous à info@lesfoutoukours.com pour plus d'informations ou pour une réservation d'une plage de dix minutes.

La Tribune est là pour vous ... profitez-en !

Le Messenger Verdun - Culture - Arts et spectacles

Pénélope Jolicoeur de retour dans «Histoires d'hommes»

Publié le 10 Février 2011
Pierre Lussier

Sujets : Théâtre Prospero , Librairie de Verdun , Théâtre Globe Bulle Rouge , Rue Wellington , Rue Ontario Est , Montréal

La Verdunoise Pénélope Jolicoeur et deux autres comédiennes, Véronique Pascal et Debbie Lynch-White incarnent plusieurs personnages dans la pièce «Histoires d'hommes» de Xavier Durringer, sous la direction de Miquel Doucet. Celui-ci signe sa troisième mise en scène professionnelle à la Salle intime du Théâtre Prospero. Les amateurs de théâtre se souviendront de l'interprétation bouleversante de Marilyn Monroe par Pénélope Jolicoeur dans «Je m'appelle Marilyn» de Yonnick Flot. mise en scène par Miquel Doucet

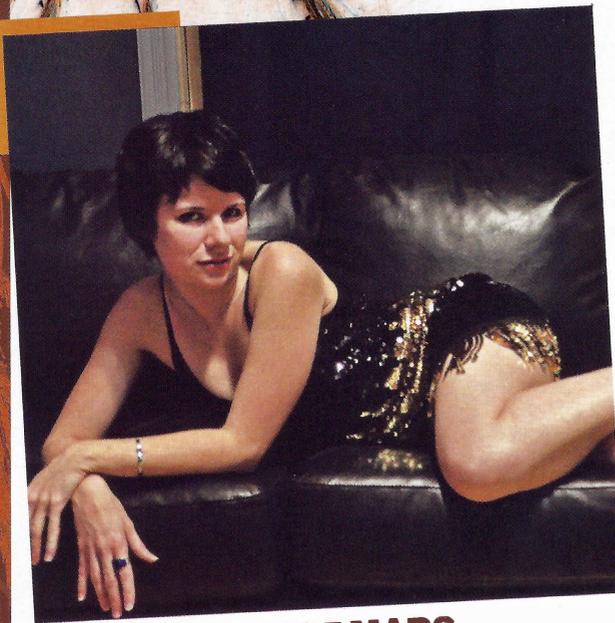


Humour, poésie et chansons avec les comédiennes Debbie Lynch-White, Pénélope Jolicoeur, et Véronique Pascal.

Ex-notaire de la rue Wellington qui a choisi le métier de comédienne tout en exerçant celui de libraire à la Librairie de Verdun, Pénélope Jolicoeur vit maintenant à temps plein sa passion pour le théâtre. Pénélope monte sur les planches cette semaine dans cette nouvelle production du Théâtre Globe Bulle Rouge, une jeune maison créée par la comédienne verdunoise et quelques amis.

«Histoires d'hommes» aborde le thème de la dynamique entre les sexes en humour, en poésie et en chansons, ce qui permet aux comédiennes d'interpréter les multiples facettes de la personnalité de femmes que l'on peut croiser dans les rues de Verdun. Dramaturge et auteur d'une quinzaine de pièces, Xavier Durringer rassemble avec «Histoires d'hommes», une cinquantaine de monologues qu'il a écrits pour des femmes. destinés à des actrices de tous âges. On y retrouve un style particulier où la parole est tendue, où l'on y rencontre les cris du corps, la révolte de l'âme, la poésie de l'instant, les échos de la ville ou de la nature...

La pièce est à l'affiche du 15 février au 5 mars prochain et les représentations ont lieu du mardi au samedi à 20h15, le mercredi à 19h15. Le Théâtre Prospero est situé au 1371, rue Ontario Est à Montréal. Le prix des billets est de 22\$ et les places sont limitées car la Salle Intime du théâtre ne peut accueillir qu'une quarantaine de spectateurs. On réserve en composant le 514-526-6582 ou sur Admission au 514-790-1245.



15 FÉVRIER AU 5 MARS

FEBRUARY 15 TO MARCH 5

(relâche dimanche et lundi / *excluding* Sunday and Monday)
20h15 / 8:15 p.m.

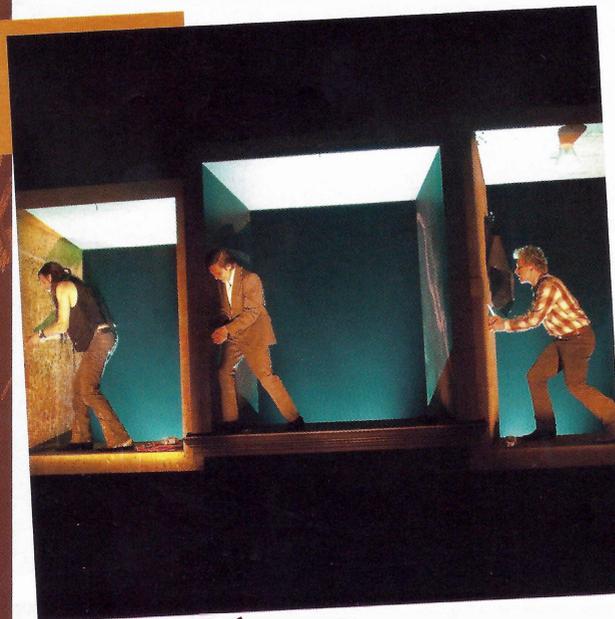
16, 23 février et 2 mars • 19h15 / 7:15 p.m.

THÉÂTRE PROSPERO

1371, rue Ontario Est PAPINEAU

Prix / Price: 14 \$ à 22 \$ plus taxes et frais (15,80 \$ à 24,83 \$)

Billets / Tickets: 514 526-6582



22 AU 26 FÉVRIER

FEBRUARY 22 TO 26

22 février • 19h - 7 p.m.
23, 24 et 25 février • 20h - 8 p.m.
26 février • 16h - 4 p.m.

THÉÂTRE ESPACE GO

4890, boul. Saint-Laurent LAURIER

Prix / Price: de 24 \$ à 33 \$ (taxes incluses)

Billets / Tickets: 514 845-4890

HISTOIRES D'HOMMES

Histoires d'hommes, ce sont 56 textes, 56 portraits de l'amour féminin dans toutes ses déclinaisons: l'amour charnel, l'amour de passage, le non-amour, le désamour, la quête de l'amour, le refus d'amour... Ils parlent de la relation d'une femme non seulement avec un homme, mais avec son désir, sa sensualité et sa sexualité. Le fait qu'il a été écrit et sera mis en scène par des hommes permet aussi un dialogue entre les points de vues masculin et féminin sur les relations hommes-femmes. L'exercice, ludique, nous invite à cette multitude de rendez-vous délicats, tapageurs, drôles et sensibles. Avec Pénélope Jolicoeur, Debbie Lynch-White et Véronique Pascal. Auteur: Xavier Durringer. Mise en scène: Miguel Doucet.

Histoires d'hommes presents 56 portraits of feminine love in all its declensions: carnal love, a fleeting affair, lovelessness, the quest for love, love denied... describing and depicting a woman's relationships not simply with men but with her own desire, her own sensuality and sexuality. The fact that it was written and will be staged by men also allows for a dialogue between masculine and feminine points of view on male-female relations. It's a playful exercise inviting us into a full gamut of delicate, rowdy, humorous and sensitive interludes. With Pénélope Jolicoeur, Debbie Lynch-White and Véronique Pascal. Author: Xavier Durringer. Director: Miguel Doucet.

THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI

Créée en 1995, cette œuvre de Larry Tremblay aussi perturbante que touchante avait provoqué une véritable onde de choc. Claude Poissant a souhaité en retrouver la grandeur en la déployant pour cinq comédiens. En anglais, ou plutôt dans un français fait de mots anglais, Gaston Talbot ne cesse de se reprendre, de corriger ce qu'il dit de lui-même, de sa mère, de ses jeux d'enfant troubles, et de ce rêve agité au sortir duquel, après des années de mutisme, il s'est éveillé parlant anglais.

Presented in 1995, Larry Tremblay's disturbing yet touching play was a sensation with audiences. Claude

**UNE OEUVRE CHORALE
FASCINANTE PORTÉE PAR
CINQ COMÉDIENS
D'EXCEPTION!**

Poissant sought to rediscover the grandeur of the work by creating an oratorio for five actors. In English—or rather, in French expressed in English words—Gaston constantly revises, corrects and changes what he reveals about himself, his mother, his dark childhood games with Pierre Gagnon—and the traumatic dream from which, after years of silence, he awoke speaking English.

Une coproduction du Théâtre PÂP et du Festival TransAmériques
A Theatre PÂP and Festival TransAmériques coproduction

Globe Bulle Rouge et ses dames

<http://www.pleinespace.com/entretiens/th%C3%A9%C3%A2tre-globe-bulle-rouge/>

par Laïma Abouraja



Globe Bulle Rouge. Pourquoi avoir affublé une compagnie d'un nom aussi original? Et bien, selon les dires de Miguel Doucet, cofondateur, il s'agit tout simplement d'illustrer en quelques mots leur mandat : « Globe pour le monde, bulle pour l'éphémère, rouge pour la passion. Le globule rouge agissant comme transporteur d'oxygène dans le corps humain.» C'est donc « à la vie à la mort » que cette jeune compagnie entretient une passion incommensurable pour son art, dans une volonté affirmée de raconter l'humanité et de représenter la femme dans des rôles forts et centraux.

C'est peu de temps après sa sortie du programme d'interprétation de l'UQÀM que Miguel Doucet fonde Globe Bulle Rouge, avec ses associés Talia Hallmona, Sounia Bahla, Patrick Aubert et plus tard Pénélope Jolicoeur. En 2008, on leur soumet tout à fait par hasard *Trois histoires de mer*. Cette œuvre, de la jeune dramaturge péruvienne Mariana de Althaus, s'articule autour des retrouvailles de trois sœurs nées de pères différents. La compagnie, déjà préoccupée par les problématiques de la femme, accepte d'emblée de s'attaquer au texte.

Suite à cette première production, Miguel Doucet caresse le rêve de mettre en scène la « on ne peut plus femme » Marilyn Monroe. Il tombe sur un texte, *Je m'appelle Marilyn*, de l'auteur français Yonnick Flot. Il fait encore une fois appel à trois comédiennes, qui incarneront toutes, sur la scène du Prospero, la célèbre « icône platine ». Suite à l'immense succès de la pièce - meilleur vendeur en 2009, avec *Emma*, mis en scène par André-Marie Coudou - on lance un défi à Doucet : celui de monter une troisième pièce, qui mettrait encore en scène trois femmes, afin de compléter la trilogie. Eh bien, défi relevé! Il présente en 2011 la pièce *Histoire d'hommes*, de l'auteur français Xavier Durringer, dans laquelle trois femmes parlent des hommes, à travers une cinquantaine de monologues.

Constituer la distribution d'*Histoire d'hommes* fut un véritable casse-tête. La participation de la très polyvalente Pénélope Jolicoeur étant confirmée, il fallait sélectionner deux autres comédiennes pour l'accompagner. Ce que recherchait Miguel Doucet? Un autre type de féminité, de la différence. C'est dans les traits, les courbes, les personnalités de Debbie Lynch-White et Véronique Pascal qu'il trouve son bonheur. Ensemble, ils parcourent le texte, l'explorent, le décortiquent et le « québécoisise », afin de s'approprier les mots de Durringer. Ils finiront par en présenter, à l'hiver 2011, leur quatrième version de la pièce. D'une première ébauche plus clichée, présentant des personnages superficiels et grossis, Miguel Doucet propose finalement une mise en scène davantage brechtienne, qui mise sur de nombreuses adresses au public, des changements de costumes à vue et une intime proximité.

Histoire d'hommes est le résultat d'un travail d'équipe. Chacun des membres du projet a su mettre son grain de sel dans tous les volets de la création: choix des scènes présentées, travail du texte, scénographie, etc. Un tel processus créateur a d'ailleurs beaucoup rapproché les comédiens et le metteur en scène, qui se sont livrés à un véritable jeu de confidences.

Le costume est une sphère très importante du travail de Miguel Doucet, qu'il utilise comme outil servant à exprimer la féminité. Il met également l'accent sur la musique et la danse, multipliant les cordes à l'arc de Globe Bulle Rouge, en poussant les actrices à mettre en valeur leurs talents de chanteuses et de danseuses. Tout cela est enrichi d'un intérêt pour les arts visuels et de nombreuses recherches sur le féminisme, qui, à travers des lectures, des films et des conférences, viennent étoffer le propos de ses pièces.

Ce que l'on retient d'une discussion avec Miguel Doucet, c'est l'admiration qu'il voue à la femme, grandement inspirée par sa défunte mère, qu'il décrit comme un modèle de féminité, empreinte d'une élégance rare. En concluant sa trilogie des trois femmes, il affirme tourner une page importante de sa vie, celle d'un hommage à cette femme exceptionnelle, dont une petite partie se retrouve dans chaque pièce.

Après les représentations de leur dernier spectacle, Globe Bulle Rouge retourne faire ses devoirs. Les membres entrent en période de lecture, et se consacrent également à leurs projets personnels. On sait que Miguel Doucet, pour sa part, se trouve vers la culture amérindienne. À suivre...

PRO

SPE

RO

10

SAISON THÉÂTRALE

11

MOT DE LA DIRECTION



C'est une nouvelle direction qui animera le prochain épisode artistique du Groupe de la Veillée – la compagnie – et du théâtre Prospero – le lieu de diffusion. Cette fonction m'a été confiée récemment, en janvier 2010. Mais, c'est depuis plus de 25 ans que mon engagement dans l'ensemble des activités de la compagnie s'exerce et s'enracine. Je reçois cette nomination avec le sentiment d'une grande responsabilité envers notre institution et envers les spectateurs qui ont suivi notre démarche avec sensibilité et assiduité.

La saison 2010-2011 est composée de quelques projets déjà mis en route par la direction précédente, d'autres résultent de choix plus récents. Une saison de transition donc qui laisse tout de même entrevoir de futures lignes d'actions. Notons par exemple l'amorce d'une collaboration nouvelle avec des créateurs de la génération montante. C'est le cas de la production *Norway.today*. Je désire poursuivre cette initiative, car elle présente des conditions propices à des ressourcements, à des renouveaux, par la juxtaposition des démarches et des esthétiques qui potentiellement dialogueront entre elles.

Puiser à des sources littéraires d'ailleurs, c'est l'occasion pour le public du Prospero de découvrir des œuvres et des auteurs moins connus. En marge des modes, peut-être, mais sans aucun éloignement des préoccupations contemporaines, ces choix participent à l'enrichissement de l'ensemble des programmations théâtrales du Québec. En maintenant cette ligne directrice, pleine d'avenues encore inexplorées, je me propose aussi de donner une place plus grande aux écritures féminines. Je me sens ce devoir – qui ressemble plutôt à un désir – de donner à entendre ces voix actuelles.

En ce qui a trait au volet accueil du théâtre, je souhaite que nous tissions des liens plus étroits avec les compagnies invitées. Nous avons d'ailleurs proposé en ce sens au Théâtre de l'Opis une résidence de création de trois ans qui débute cette saison. Sans empiéter sur les territoires artistiques des créations des compagnies invitées, nous élargirons la mise en valeur de leur présence en leur offrant les meilleurs accompagnements possibles. Mettre à leur disposition davantage que des équipements; être supporteurs du processus de création.

Avec le soutien financier indispensable de nos subventionneurs et en utilisant nos ressources de façon créative, nous désirons initier des rencontres entre artistes et avec les publics; nous ouvrirons aussi notre espace à des initiatives d'exploration, à des laboratoires. Nos rendez-vous du mercredi témoigneront de cet esprit d'échange. La salle intime est devenue au fil des ans, et doit le demeurer encore, un territoire d'essai pour des compagnies en développement, même si exceptionnellement des compagnies plus expérimentées choisissent d'y présenter leur spectacle – c'est le cas cette année du Théâtre de Fortune avec *Premier amour* de Beckett. Plusieurs projets de grande qualité ont vu le jour dans cette salle et se sont par la suite développés pour atteindre de plus larges publics. Cet espace de jeu, devenu indispensable et unique, rend compte du visage actuel de la relève, de sa détermination, de ses audaces.

Voilà quelques-uns des leviers qui me guideront concrètement dans l'élaboration des saisons ultérieures de notre, de votre théâtre. Je ne saurais redire l'importance et la valeur que j'accorde à la présence du public qui fait le choix d'une sortie théâtrale. Un spectateur accomplit un acte engagé qui n'est pas posé à la légère. Il stimule d'autant notre détermination à lui présenter un travail empreint du même engagement.

Une nouvelle direction en suit inévitablement une autre et celle de Téo Spychalski, qui a choisi de quitter cette fonction occupée depuis de nombreuses années, fut capitale dans le développement de la spécificité de l'organisme et dans l'accroissement de ses activités. Le répertoire original proposé et créé, la place centrale qu'il a donnée à l'acteur dans le processus de création, appartiennent non seulement à l'aventure du Groupe de la Veillée, à la mienne donc, mais aussi à celle du théâtre d'ici.

C'est avec un plaisir particulier, puisque premier, que je souhaite aux publics nouveaux et aux spectateurs fidèles une bonne saison 2010-2011 !

Carmen Jolin

PRODUCTIONS DU GROUPE DE LA VEILLÉE
PRODUCTIONS EN ACCUEIL
PLACE AUX JEUNES COMPAGNIES

SCÈNE PRINCIPALE	SALLE INTIME	DATES DES REPRÉSENTATIONS
	Emma de Dominique Bréda Théâtre L'instant	7 au 25 septembre
Norway.today d'Igor Bauersima Le Groupe de La Veillée		21 septembre au 16 octobre
	Les amateurs de sport de Maxime Desjardins Le Grand Théâtre Ottoman	28 septembre au 16 octobre
Profils Atypiques de Louis-Dominique Lavigne, Koffi Kwahulé et Nadège Prugnard Les ViVaces, Graines de soleil, Eclats de lune		19 au 30 octobre
	Premier amour de Samuel Beckett Théâtre de Fortune	2 au 27 novembre
Noces de sang de Federico Garcia Lorca Théâtre Camera Obscura		16 novembre au 4 décembre
Bar de Spiro Scimone Théâtre de l'Opsis		10 janvier au 5 février
	Terre confite de Marc Gauthier Collectif [di]FRACTION	18 janvier au 5 février
	Histoires d'hommes de Xavier Durringer Théâtre Globe Bulle Rouge	15 février au 5 mars
La noce de Bertolt Brecht Le Groupe de La Veillée		22 février au 19 mars
Wulustek de Dave Jenniss Les Productions Ondinnok		29 mars au 16 avril
	Gunshot de Lulla West (Pars pas) d'Eugénie Beaudry Le Laboratoire, théâtre de (re)création contemporaine	13 au 30 avril
Sonate d'automne d'Ingmar Bergman Le Groupe de La Veillée		26 avril au 14 mai

DANS LA SALLE INTIME

THÉÂTRE GLOBE BULLE ROUGE

HISTOIRES D'HOMMES

De XAVIER DURRINGER

Du 15 février au
5 mars 2011

Mise en scène

Miguel Doucet

Assistance à la mise en scène et chorégraphies

Marie Pelletier

Avec

Pénélope Jolicoeur

Debbie Lynch-White

et Véronique Pascal

Scénographie et lumières Catherine Fasquelle

Histoires d'hommes regroupe plusieurs monologues de femmes parlant des hommes. Ces courts textes offrent une panoplie de témoignages, de sensations et de petites chansons sur l'amour. Et puis quand l'amour s'évapore, que reste-t-il? Un espace de solitudes où trois comédiennes vagabondent d'une histoire à l'autre.

Dramaturge et réalisateur français, auteur de plus d'une quinzaine de pièces, **Xavier Durringer** dirige la compagnie La Lézarde pour laquelle il écrit et met en scène.

Après *Je m'appelle Marilyn*, en 2009, et *Trois histoires de mer*, en 2008, Miguel Doucet, directeur et fondateur du Théâtre Globe Bulle Rouge, conclut sa trilogie de *Trois femmes*.

LE LABORATOIRE, THÉÂTRE DE
(RE)CRÉATION CONTEMPORAINE

GUNSHOT DE LULLA WEST

(PARS PAS)
D'EUGÉNIE BEAUDRY

Du 13 au 30 avril 2011

Mise en scène

Eugénie Beaudry

Assistance à la mise en scène

Martine Richard

Avec

Édith Arvisais

Robin-Joël Cool

Sharon Ibgui et Mathieu Lepage

Lumières Alexandre Pilon-Guay

Conception musicale Olivier Picard-Borduas

Collaboration à la musique Viviane Audet

Parcourir la même route poussiéreuse. Cracher du sable. Cracher quelque chose qui ressemble à un vieux refrain de Hank Williams. Cracher le passé et le laisser derrière, comme un cadavre poisseux sur l'accotement.

La musique, comme un « tie-wrap », garde Lulla et Jessy ensemble. Dix ans à fuir ensemble. Tous seuls. Sans papa. Sans maman. « Fucking alone ». Les gens ont toujours besoin de coupables. Ça rassure. Débitier au fil des ans des souvenirs peut-être pas véritables mais du moins supportables. « Who cares anyway? ».

Un jour, ils sont forcés de retourner à leur maison d'enfance. « Gunshot dans ta gueule si tu ne me dis pas la vérité ». Réveil brutal.

Eugénie Beaudry, fondatrice du Laboratoire en 2008 et membre de la compagnie Dave St-Pierre depuis 2003, présente la deuxième création de sa compagnie qui regroupe des créateurs de plusieurs disciplines artistiques.

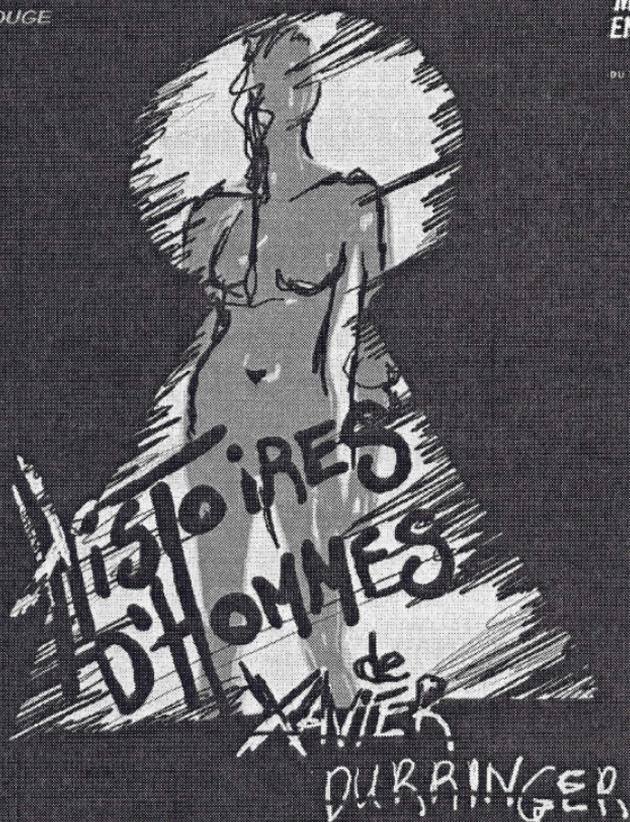


THEATRE
GLOBE
BULLE
ROUGE

Q. Hydro
Québec
présente

FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIERE

12^e édition
DU 17 AU 27 FÉVRIER 2011



Mise en scène - Miguel Doucet

Avec - Pénélope Jolicoeur - Véronique Pascal - Debbie Lynch-White

Scénographie - Éclairages - Régie - Catherine Fasquelle
Conception graphique - Pénélope Jolicoeur

ON JOUE AU [PROSPERO] !

Du 15 février au 5 mars 2011

salle intime - mardi au samedi 20h15, mercredi 19h15

1371, rue Ontario Est



La Librairie
de Verdun

La fromagerie
HAMEL



depuis 96

Billetterie

514-526-6582

www.enjouecuprospéro.com

1 855 799 3345
ADMISSION.COM

ADMISSION

Conclusion d'une trilogie pour trois femmes et trois actrices

Avec *Trois histoires de mer* de Mariana De Althaus, j'explorais le deuil et la perte de la mère.

Avec *Je m'appelle Marilyn* de Yonnick Flot, je racontais la vie de star mythique et la perte de ses repères psychologiques.

Avec *Histoires d'hommes*, l'auteur Xavier Durringer pose une question: Quand l'amour s'évapore, que reste-t-il? Perte de repères, perte de l'être aimé, perte de ses habitudes et réorganisation de son temps sont quelques réponses.

Le point de départ de cette mise en scène: trois comédiennes qui incarnent plusieurs monologues. Ces fragments proposent un portrait dans lequel les chagrins d'amour sont toujours les mêmes et où la femme a toujours une place importante dans mon théâtre.

À ma mère.

Miguel Doucet

Texte : **Xavier Durringer**

Mise en scène : **Miguel Doucet**

Interprétation : **Pénélope Jolicoeur, Debbie Lynch-White, Véronique Pascal**

Scénographie, éclairages, accessoires, construction des décors, régie : **Catherine Fasquelle**

Consultante en direction d'acteurs, construction des décors : **Talia Hallmona**

Peinture scénique, construction des décors :

Xavier Charbonneau Gravel

Conception sonore : **Théâtre Globe Bulle Rouge**

La musique de «La Femme Boa» a été composée par **Richard Jolicoeur** (www.esnips.com (Jolicoeur))

La Popessa



20 CHOIX DE PÂTES
39 CHOIX DE SAUCES

www.popessa.ca

- > Cuisine santé rapide : pâtes, paninis et salades
- > À partir de **4,95 \$**
- > Vin, bière
- > Commande pour emporter
- > Réservations pour groupes
- > Menu enfant **GRATUIT** le dimanche

club  **voyages™**
Tourbec



Robert Pascal
Conseiller en voyages
cell: (514) 241-5913

Centre commercial des Oiseaux
550, boul. Curé-Labelle Nord, suite 13
Laval (Ste-Rose), Qc H7L 4V6

Tél. : (450) 622-0865 poste 231
Fax : (450) 622-1584
rpascal@crosemont.qc.ca
www.tourbec.com



4150, rue Wellington
Verdun, Qc, H4G 1V7
514-769-2321

La Librairie de Verdun

www.lalibrairiedeverdun.com
info@lalibrairiedeverdun.com

**20c
ans**

Thierry St-Cyr
député de Jeanne-Le Ber
4071, rue Wellington,
Montréal, H4G 1V6
Téléphone : 514-496-4885
www.thierrystcyr.org

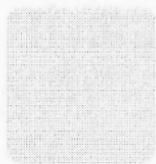
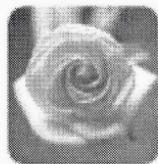
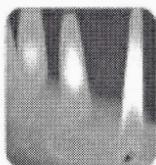
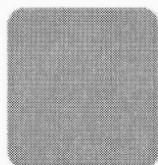
 **BLOC
QUÉBÉCOIS**
www.blocquebecois.org



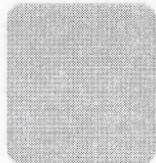


MAGNUS
POIRIER

Nous parlons le langage
de votre peine



Nous vous soutenons en vous
offrant une gamme complète
de produits et services
funéraires qui respectent
vos croyances et vos traditions.



514 727-2847
www.magnuspoirier.com
Montréal - Laval - Rive-Nord - Rive-Sud



MIGUEL DOUCET

Mise en scène

Dès sa sortie de l'université, bachelier de l'UQAM en interprétation en 2005, Miguel Doucet travaille sur des créations collectives pour jeune public avec le *Théâtre Pour emporter*. Depuis, il a enseigné le théâtre aux adultes dans la région de Châteauguay avec le *Théâtre Quatre/Corps*. Il présente, en septembre 2008, la pièce *Trois histoires de mer* de l'auteure péruvienne Marianna De Haltaus, à la Salle intime du Théâtre Prospero.

Il récidive en 2009 avec la production *Je m'appelle Marilyn*, toujours à la Salle intime. Au théâtre, il a joué dans *La bonne âme du Se-Tchuan* de Bertolt Brecht à l'*Espace la Risée* et dans *Rien n'est plus vivant qu'un souvenir*, un hommage à Federico Garcia Lorca au Centre culturel Henri-Lemieux. À la télévision, on a pu le voir entre autres dans *La grande bataille* présenté à ARTV. Il a tourné plusieurs courts métrages pour le réalisateur Éric Falardeau et on peut le voir et l'entendre dans de nombreuses publicités.



CATHERINE FASQUELLE

Conception (décor, éclairages), accessoires, régie

Catherine Fasquelle est diplômée de l'École de Théâtre à Saint-Hyacinthe depuis 2008. Elle a entre autres collaboré au spectacle *Trois histoires de mer*, mis en scène par Miguel Doucet en 2008, en tant que conceptrice d'éclairage, conceptrice de son et régisseuse. Elle fait aussi partie de la compagnie de théâtre *Sortie 123* et a assuré la direction technique de son spectacle *Le Cercle de Craie Caucasien*, mis en scène par Luce Pelletier en 2009.

Catherine travaille actuellement comme cheffe d'atelier de construction de décor au Cégep de Saint-Hyacinthe et reste contractuelle pour différente compagnie, dont *Acmé Service Scénique*. Elle collabore aussi de diverses manières à la production de plusieurs spectacles par année, mais trouve une réelle passion dans la direction technique, la fabrication de décors et la fabrication d'accessoires.



TALIA HALLMONA

Consultante en direction d'acteurs

Finissante en mai 2008 à l'École nationale de théâtre du Canada, en interprétation. L'été 2008, Talia Hallmona commence sa vie professionnelle en jouant le rôle de Magali St-Jean dans le spectacle *Mouton Noir* présenté par la *Chant'Amuse*, à Baie Comeau, ce qui lui a permis de découvrir une région et une partie de l'histoire du Québec. Par la suite, elle a joué au théâtre et à la télévision, entre autres dans *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin*, *Tout sur moi* et dans *J'ai frôlé la mort II*. Elle fait partie de la

tournée québécoise et française de *S'embrasent*: une pièce de théâtre pour adolescents écrite par l'auteur français Luc Tartar présentée par le *Théâtre Bluff*. Enfin elle est cofondatrice de la compagnie *Le Théâtre de l'Axé* qui a créé un spectacle fait sur mesure pour personnes âgées vivant en résidence, *Toccate et fugue*.



XAVIER CHARBONNEAU GRAVEL

Peinture scénique

Finissant en 2008 à l'École nationale de théâtre du Canada en scénographie. Depuis sa sortie d'école, Xavier Charbonneau Gravel, a travaillé autant à la conception de décors et de costumes qu'à la fabrication de ceux-ci. Il a travaillé entre autres avec le *Théâtre de l'Oeil* et l'*Espace Go*. Récemment, il a travaillé avec *Abé Carré Cé Carré* pour l'achat de costumes de la trilogie, *Le Sang des promesses*, mise en scène par Wajdi Mouawouad. Pendant deux étés consécutifs, il a conçu le décor et les

costumes de *Pieds nus dans parc* et de *Haute Tension*, pièce estivale présentée par la *Chant'Amuse*.



PÉNÉLOPE JOLICOEUR

Interprétation, graphisme

Pénélope Jolicoeur a grandi dans la ville de Québec avant de s'établir à Montréal en 2002. Après un baccalauréat en droit, deux maîtrises dans le même domaine et une courte carrière de notaire, elle quitte définitivement le domaine juridique. Sa grande expérience de scène en tant qu'improvisatrice et auteure compositeur interprète, lui a permis d'occuper plusieurs rôles dans de nombreux longs et courts métrages, autant en français qu'en anglais, ainsi que dans des comédies musicales et des spectacles de variétés. On a pu la voir, entre autres, dans les courts métrages *Pense à moi* de Carnior (Rendez-vous du cinéma québécois 2008) et *Model Complex* de Maude Michaud (S.F.C. du Festival de Cannes 2007). Elle a reçu un excellent accueil du public et de la critique pour son rôle de Marilyn Monroe dans la pièce *Je m'appelle Marilyn*, présentée l'an dernier au Théâtre Prospero (Salle intime). Elle est aussi très active dans le milieu des arts visuels, poursuivant une carrière parallèle comme graphiste.



DEBBIE LYNCH-WHITE

Interprétation

Fraîchement sortie de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe en 2010, Debbie Lynch-White aime la polyvalence et s'investit dans plusieurs projets touchant autant la danse, la musique que le théâtre. Elle est notamment une nouvelle venue dans la compagnie du chorégraphe Dave St-Pierre et travaille sur quelques projets de créations pour 2011-2012. Cet hiver, nous avons pu la voir dans *Vrak la vie*, diffusé sur les ondes de Vrak Tv ainsi que dans *Penthouse 5-0*, diffusé à Radio-Canada. Récemment, le *Cirque du Soleil* l'a recrutée pour être dans la banque d'acteurs en tant que remplaçante sur deux spectacles à l'étranger. Travailleur acharnée, Debbie fait partie de notre belle relève artistique!



VÉRONIQUE PASCAL

Interprétation

Issue du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (2005), Véronique Pascal a participé à une quinzaine de productions théâtrales, multiplié les apparitions à la télévision et les courts-métrages, et surtout, a été de la création de trois compagnies de théâtre (*Les cousines Canine*, *DuBunker* et le *Théâtre du 450*), et du groupe de musique *Héliotrope*, dans lequel elle chante depuis 2007. Boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la SODAC, membre stagiaire au CEAD, elle a notamment vu naître ses pièces *Les boxeuses* (coécrit avec Catherine De Léon, créée à la petite Licorne au printemps 2008), *La nuit, la vigie* (lue au printemps 2010 au Festival du Jamais Lu) et *Autant s'emportent les gens* (laboratoire théâtral qui a reçu une mention spéciale dans la catégorie Création de l'année, au festival Fringe 2010). Véronique est également membre du Comité des Femmes Artistes de l'UDA.



**Groupe Sutton-
Clodem inc**

Agence immobilière

9515, boul. Lasalle
Lasalle, QC H8R 2M9

Bur.: 514 766-7733

Fax: 514 762-3533

info@jfparenteau.com

www.suttonquebec.com

Groupe sutton-clodem inc. Est franchisé indépendant et autonome de groupe sutton, Québec.



Jean-François Parenteau

Cell: 514 349-1699

Ouvert à 6h00 pour Déjeuner

Table d'Hôte

1314 Ontario E., Montréal, Qué. H2L 1R9

Livraison Gratuite

Tél. 527-8581

Fax: 527-7239

RESTAURANT PALAIS MONTCALM



LE BARBARE

Resto • Café • Déjeuner

4670, rue Saint Denis
Montréal, Québec
H2J 2L3
(514) 288-8377



Le CLD Verdun est un partenaire d'événements culturels



Centre local de développement de Verdun

4400, boulevard Lasalle, Verdun

514-362-1555

www.cldverdun.org

Théâtre Globe Bulle Rouge tient à remercier tous ses commanditaires et partenaires sans qui cette production n'aurait pas été possible.

Nous remercions aussi les personnes suivantes pour leur généreuse contribution :

Lucie Jolicoeur, Jean-François Bemeur, Francine Bousquet
Pascal, Pierre Fiset (ami du groupe Héliotrope), Richard Jolicoeur,
Rémi Gauthier et Marie Pelletier.

ainsi que:

Maryève Alary, Gabriel Arcand, Patrick Aubert, Sounia Balha,
Batchef, Lynne Cardinal, Michelle Chanonat, Équipe Spectra,
Fabien Fauteux, Richard Fréchette, Julie Giehler, Nathalie
Goulet, Indica, Carmen Jolin, Olivier Laprise, Huguette Legros,
Philippe Lemieux, Élisabeth Léveillé, Pierre Mainville, Montréal en
Lumière, Véronique Parenteau, Nathaly Pasieczny, Jürgen Portz,
Yves Rousseau, Cristiane St-Jean, David Trottier.

Serge Pascal

*formateur en comptabilité
manuelle et informatique*

Téléphone : 450 647-0173

Courriel :

sergepascal@videotron.ca



150, boul. Taschereau
La Prairie (Qc) JSR 1S8

Michel Doucet

Directeur des flottes

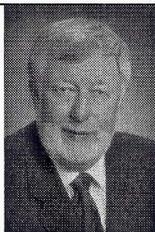
(450) 659-5471

1-866-659-5471

Fax : (450) 659-8593

michel.doucet@visionchevrolet.ca

www.visionchev.gm.ca



Henri-François Gauthrin

Député de Verdun / MNA for verdun
Leader adjoint du gouvernement

4110, Wellington
Bureau 301
Verdun (Québec) H4G 1V7
hfgautrin@assnat.qc.ca

(514)766-7503
(514)766-1136

La fromagerie HAMEL

depuis 1961




Dr. Kewonk
Makmoukian
 D.M.D., M.F.B.A.

CHIRURGIEN DENTISTE | DENTAL SURGEON

Centre Denaire St-Mary
 55000, Côte des Neiges
 Bureau 3000, Montréal
 (Québec) H3T 1M3

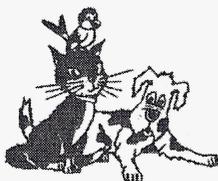
Fax: (514) 7394-2784

Cell: (514) 6662-9474

info@dentistenmontreal.com

www.dentistenmontreal.com

514 969-DENT



Pattes & Poil

Nourriture & Accessoires
 pour animaux

Service de livraison

4810, St-Denis
 Montréal (Québec)
 H2J 2L6
 (Métro Laurier)

514.282.9886

**le verre
 bouteille**

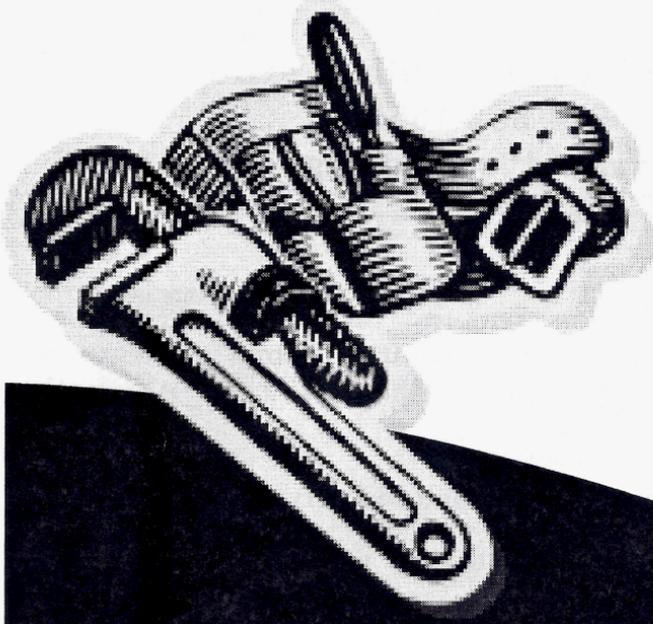
CAFÉ • BAR

depuis 1942

SSB
 PRODUCTION
 1-877-332-7628
 STEPHEN • SW • BENTLEY

POUR TRAVAUX EN TOUS GENRES

- **Peinture**
- **Céramique**
- **Plancher flottant et bois franc**
- **Pose de Placoplâtre et joints**



Sylvain Fortin
450-966-0528

Rentrée culturelle d'hiver en théâtre

Tour d'horizon



Christian Saint-Pierre

ARTICLE - 13 janvier 2011

La rentrée culturelle d'hiver en théâtre fera entendre quantité de textes contemporains. Plusieurs sont québécois et un bon nombre sont européens. Voilà qui est enthousiasmant. Survol.

On aura aussi droit à non pas une mais deux pièces du Français Xavier Durringer. **Miguel Doucet** met en scène *Histoires d'hommes* dans la salle intime du Prospero et **Isabeau Blanche**, *La nuit à l'envers* à l'Espace 4001. Quant à **Luc Tartar**, l'auteur de *S'embrasent*, lui aussi de l'Hexagone, on se réjouit de savoir qu'**Éric Jean** le retrouve pour *En découdre*, au Quat'Sous, dès le 18 avril. Bon hiver au théâtre!

Des pièces à ne pas manquer cet hiver | Jean Siag et Alexandre Vigneault | Saison théâtrale 2010-2011

***Histoires d'hommes*, Prospero (15 février au 5 mars)**

Parfois, les titres induisent en erreur. *Histoire d'hommes* est une pièce construite sur des monologues destinés à des actrices. Le dramaturge français Xavier Durringer parle donc des hommes à travers le regard des femmes. Proposition singulière qui permet à Miguel Doucet (Théâtre Globe Bulle Rouge) de conclure sa trilogie «trois femmes» amorcée avec *Trois histoires de mers* (2008) et *Je m'appelle Marilyn* (2009). Pénélope Jolicoeur, Debbie Lynch-White et Véronique Pascal se partagent les fragments choisis.